

Marguareis 1988



GSPCCDF · GSUM · SCSP

CAMP MARGUAREIS 1988

SOMMAIRE

Introduction
Remerciements
Présentation du massif
 Géographie
 Accès
 Géologie
 Climatologie
 Végétation
 Morphologie, Karstologie
 Hydrologie
Organisation du camp
 La vie collective
 L'alimentation
 La pollution
 Le matériel
 Les participants
Les explorations
 Chronologie
 Le gouffre 24CF41
 Le gouffre Sarraco ou F5
 L'abisso Valmar ou 8.17
 La résurgence sup. de la Foce
 La perte du Negrone
 Les prospections
Spéléo-secours au Scarasson
Bibliographie sommaire
Conclusion

Inter-club :

GROUPE SPELEO-PLONGEE DU CAMPING CLUB DE FRANCE (GSP-CCDF)

GROUPE SPELEO UNIVERSITAIRE DE MONTPELLIER (GSUM)

SOCIETE CEVENOLE DE SPELEOLOGIE ET DE PREHISTOIRE (SCSP) ALES

INDIVIDUELS NICOIS ET VAROIS

INTRODUCTION

Suite au succès du camp 87, nous reprenons, dans ce camp 88 en inter-club GSP-CCDF, GSUM, SCSP et individuels, les explorations laissées l'an passé et projetons des explorations nouvelles grâce à une équipe, certe réduite, de trois plongeurs.

Les objectifs du camp "MARGUA 88" sont :

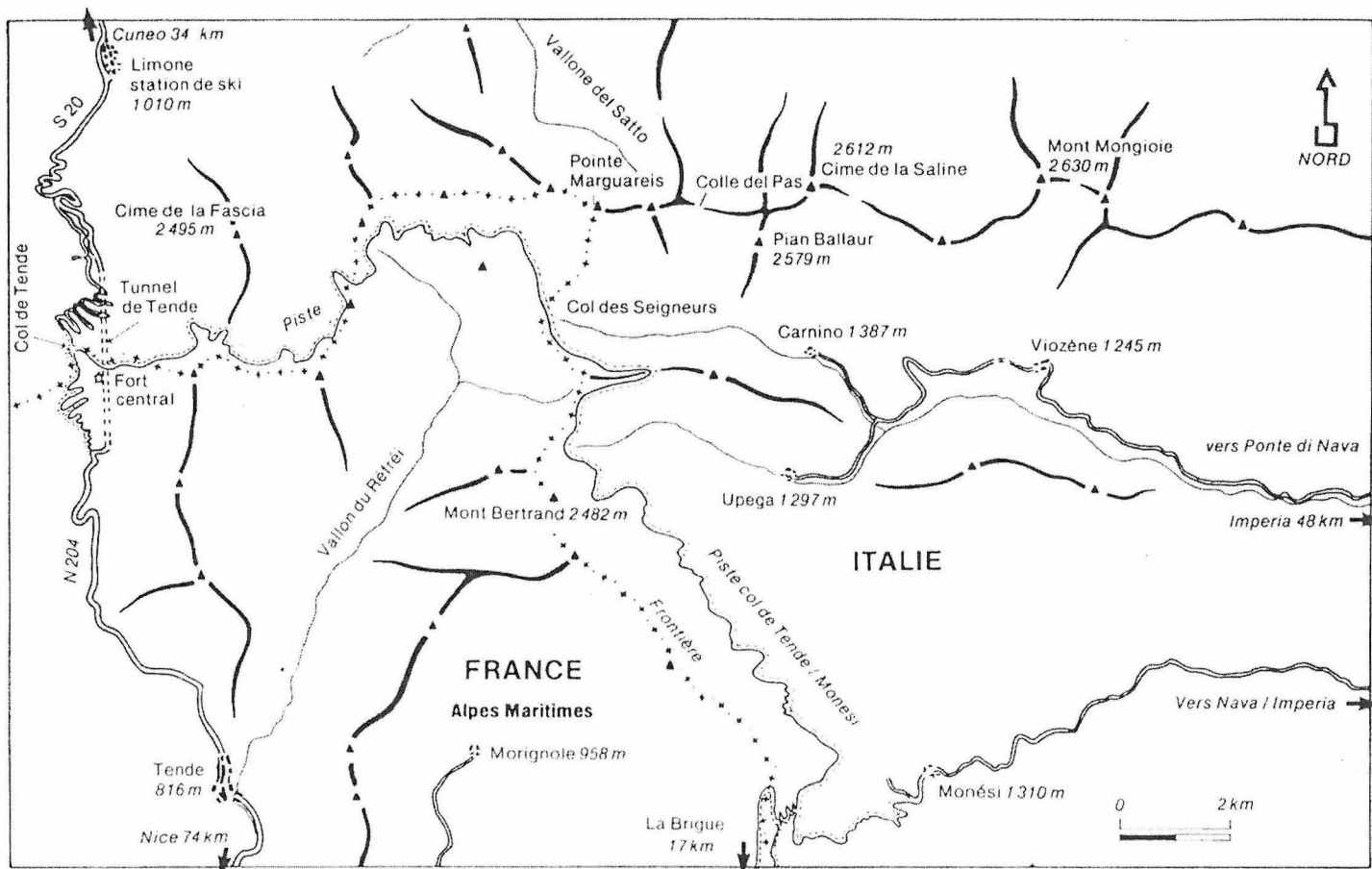
- la continuation des explorations laissées lors du camp 87 (gouffre 24CF41, gouffre F5),
- les plongées des siphons terminaux du gouffre F5 à -507 (possibilité de jonction avec la grotte Labassa), des siphons du Pis del Pesio et la prospection des sources au pied du massif,
- la prise de photos dans les différentes cavités.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier particulièrement pour leur aide dans notre projet :

- la Fédération Française de Spéléologie pour son parrainage;
- Philippe RATEL, correspondant Ile de France des Grandes Expéditions Spéléologiques Françaises (GESF), pour sa diligence à nous délivrer le parrainage FFS;
- Philippe BRUNET (plongeur du GRESPA) pour le don d'un carton de biscuits BELIN;
- FRANCE-LOISIRS pour le don de 20 pellicules diapo 36 poses;
- FULMEN pour le don de 10 batteries au plomb;
- HOPPEKE pour le don de 20 batteries au plomb;
- ILFORD pour le don de 3 pellicules papier;
- MILLET pour la proposition de vente prix usine;
- ROCHEFONTAINE pour le don d'un carton de tubes de miel;
- SAINT MAMET pour de 3 boîtes de fruits au sirop;
- SUUNTO pour la proposition de vente de matériel topographique à prix réduits;

PLAN DE SITUATION (d'après "Spéléo Sportive au Marguareis")



LE CAMP 88 (PLAN D'AMBROISE)



PRESENTATION DU MASSIF DU MARGUAREIS

par Denis PARISIS

GEOGRAPHIE

Le Marguaréis est un massif montagneux calcaire situé au Sud-Est du massif cristallin de l'Argentera-Mercantour. Il est à cheval sur la frontière franco-italienne, à l'Est du Col de Tende, à 70 km au Nord de Nice. Son altitude moyenne est de 2000 m avec des sommets dépassant les 2500 m. Le point culminant est la pointe Marguaréis avec 2560 m. Sa superficie est de 50 km² (10 x 5 km). Il se prolonge à l'Est par le massif calcaire du Mont Mongioie (2630 m).

ACCES

On y accède en voiture (été, début automne) par la piste de crête allant du Col de Tende (frontière) à Monesi (Italie) :

- soit à partir du Col de Tende, en venant de Tende (France) ou de Cuneo et Limone (Italie),
- soit à partir de Monesi, en venant d'Imperia par le col de Nava (Italie).

On peut y accéder à pied (surtout l'hiver, alors que la piste est impraticable) :

- à partir de Tende (France) par le vallon du Refrei, les vacheries de Mallabergue et le col des Seigneurs,
- à partir de Carnino (Italie) par le col des Mastrelles et le vallon de Piagga Bella,
- à partir de Certosa di Pesio (Italie) par le Passo di Lapasse et le Colle del Pas.

GEOLOGIE

Le Marguaréis, tout comme le massif du Pian Ballaur et celui du Mont Mongioie, fait partie du vaste domaine briançonnais ligure, encadré au Nord par les schistes lustrés et au Sud par les flysh à helminthoïdes.

Deux étapes ont permis la formation de ce domaine :

1. une période sédimentaire allant du Permo-Trias à l'Eocène supérieur avec les séries stratigraphiques d'une épaisseur de 780 m :

- une série imperméable de 120 m, reposant sur le socle paléozoïque (primaire), d'âge verrucano et werfenien,

- une série karstifiable de 640 m, allant de l'anisien à l'éocène (cf. la coupe chronostratigraphique d'après les travaux de J.-P. Lecanu et M. Villey);

2. une période tectogénétique, allant de l'Eocène à l'Actuel (orogénèse alpine), responsable de la morphologie actuelle des massifs et de son découpage en unités structurales bien distinctes grâce :

- à la fracturation intense des massifs,

- et aux nappes de charriages (flysh à helminthoïdes d'âge secondaire et tertiaires) sur le socle paléozoïque ou sur sa couverture mésozoïque (secondaire).

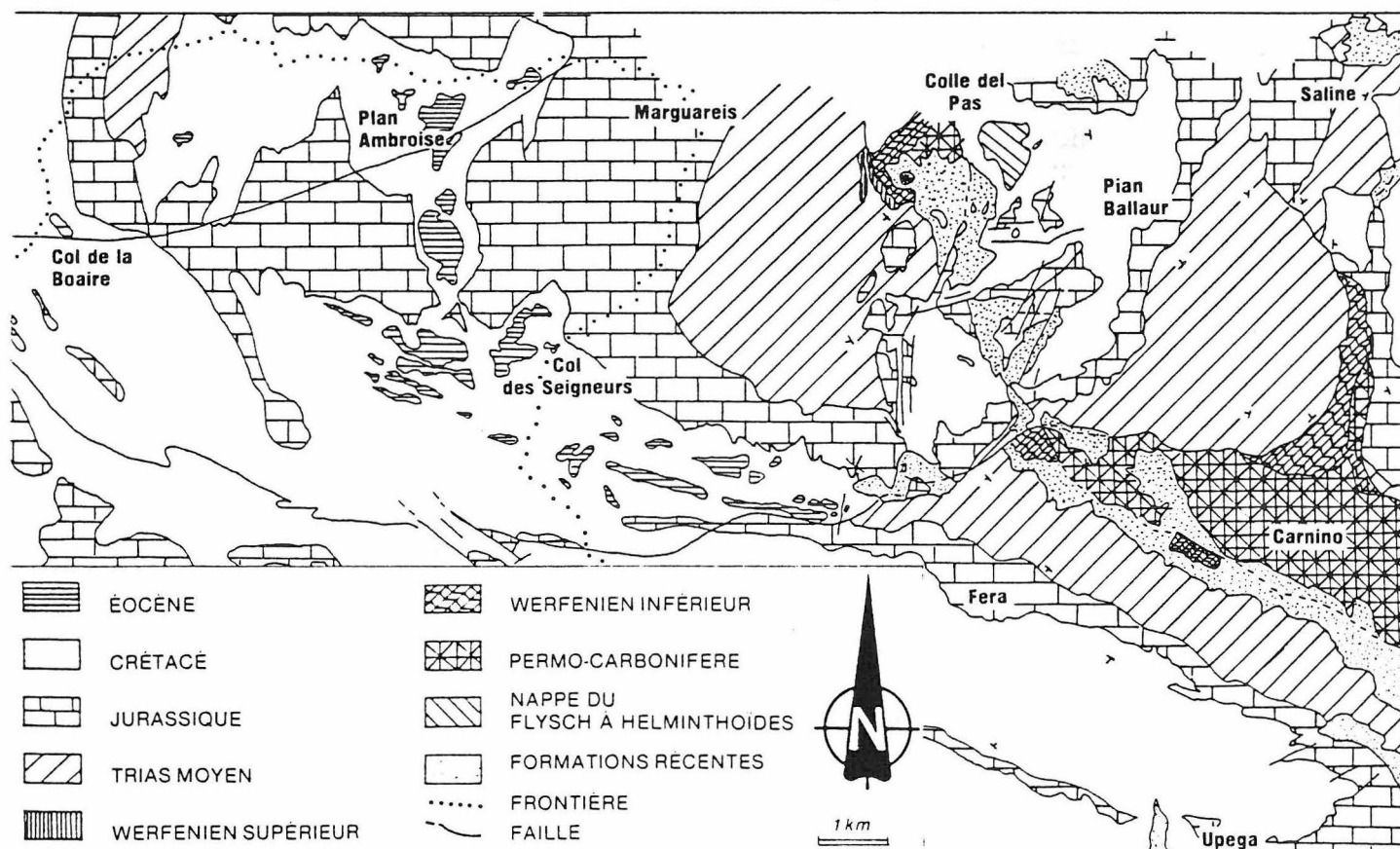


Fig. A. — Carte géologique (d'après les travaux de R. Campredon, J.-P. Lecanu et M. Villey).

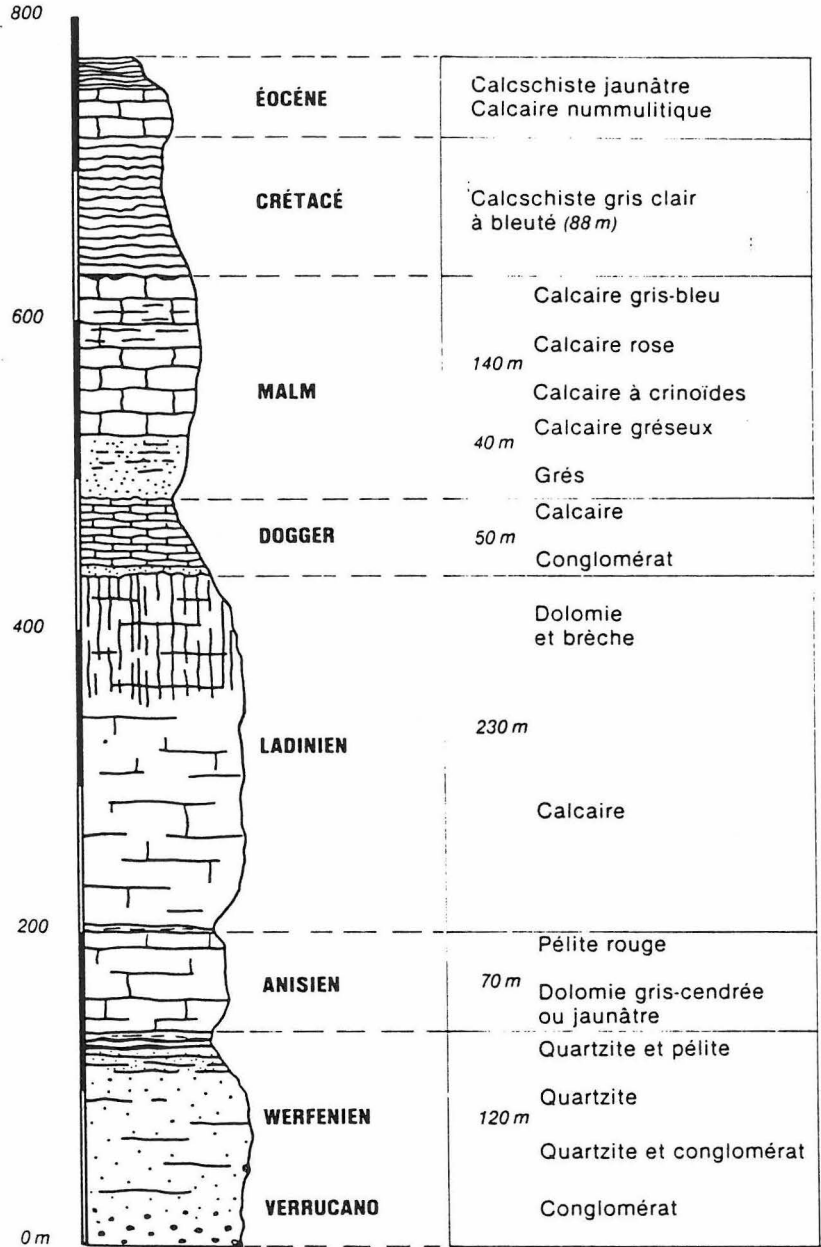


Fig. B. — Coupe lithologique et chronostratigraphique
(d'après les travaux de J.-P. Lecanu et M. Villey).

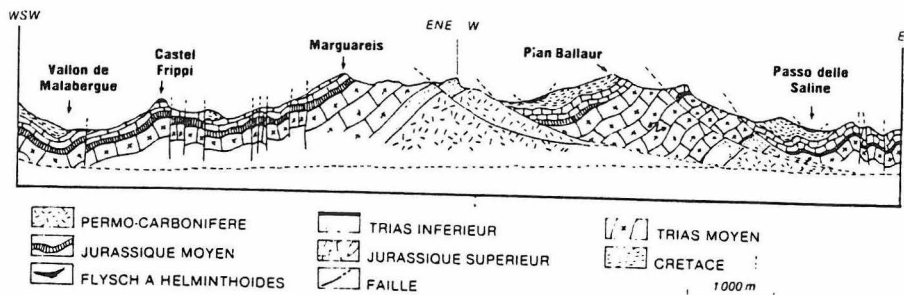


Fig. D. — Coupe géologique (d'après M. Lanteaume, J.-P. Lecanu et M. Villey).

CLIMATOLOGIE

Les précipitations annuelles importantes s'élèvent à plus de 1400 mm sous forme de pluie d'orage pendant les 3 mois d'été et sous forme de neige les 9 mois restants (d'octobre à juin).

VEGETATION

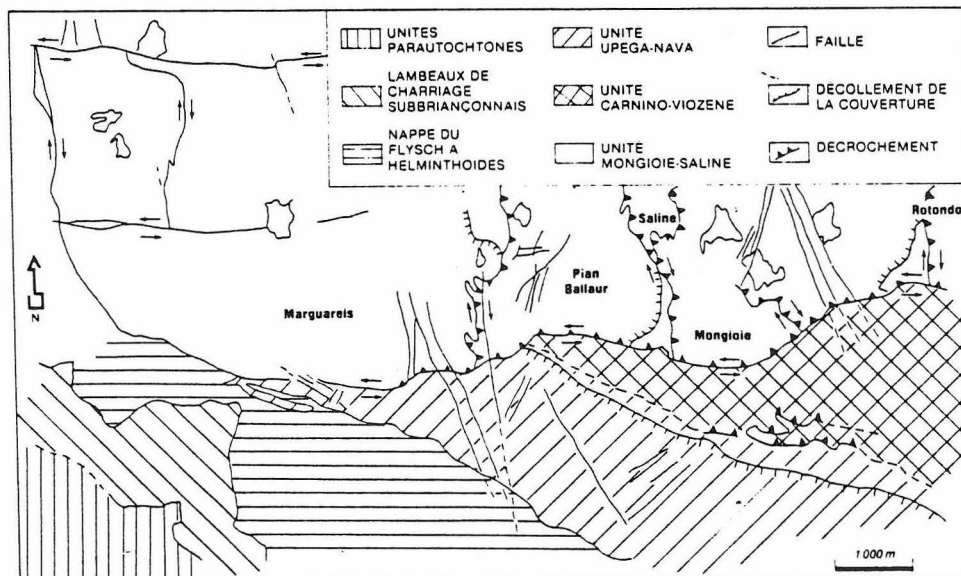
Le déboisement dû aux bergers a provoqué un abaissement de la limite supérieure de la forêt. Les prairies herbeuses recouvrent ainsi environ 40 % de la surface de ce karst asylvatique.

MORPHOLOGIE, KARSTOLOGIE

Les phases glaciaires du quaternaire ont donné au massif une morphologie de haut cirque, entouré de vallées glaciaires profondes, caractéristique des hauts karsts alpins.

L'érosion karstique est néanmoins plus faible que sur les autres karsts alpins. Elle est, d'après les études de M. Julian, J. Nicod et Cl. Orégon, de l'ordre de 40 m³/km²/an. Ceci est dû à la faible couverture végétale, responsable de la faible teneur en acide humique et carbonique.

Fig. C. — Schéma structural
(d'après R. Campredon, M. Lanteaume, J.-P. Lecanu et M. Villey).



HYDROLOGIE

Les colorations nombreuses, effectuées entre 1953 et 1968 par les groupes spéléologiques français et italiens, ont révélé trois systèmes hydro-géologiques :

- le système des sources du Pesio n° 18 (ou résurgence de Gorgia del Fournare, alt. 1389 m), drainant la Conca delle Carsene et le Plan d'Ambroise, comprenant :

- l'embut du Plan d'Ambroise,
- l'embut de l'Armuse,
- le gouffre des Perdus (alt. 2221 m, -539 m),
- le gouffre Cappa (alt. 2148 m, -706 m),

et offrant une dénivellation de 832 m;

- le système des sources du Piscio (alt. 1750 m), drainant une partie du Pian Ballaur, comprenant :

- les gouffres Gaché et Essébué (alt. 2513 m, -547 m),

et offrant une dénivellation de 763 m;

- le système de la résurgence de la Foce (alt. 1190 m), alimentant le Negrone et drainant le vallon de Piagga Bella ainsi que la goulotte synclinale allant du col des Seigneurs jusqu'aux gorges de Facette en passant par le Mont Fera, comprenant comme têtes de réseau :

- les gouffres du réseau de Piagga Bella :
 - le gouffre S2 (alt. 2357 m, -554 m),
 - le gouffre de Caracas (alt. 2297 m, -413 m),
 - la Gueule du Vicomte (alt. 2272 m, -330 m),
 - la grotte Jean Noir (alt. 2246, -311 m),
 - la grotte de Piagga Bella (alt. 2157 m, -555 m),
 - le gouffre Solai (alt. 2033 m, -240 m),
 - le gouffre Indiano,
 - le Trou du Radio,
 - la grotte des Mastrelles (alt. 1921, -200 m),
- les gouffres de la zone du Col des Seigneurs :
 - le gouffre F3 (alt. 2189 m, -342 m),
 - le Trou Souffleur (alt. 2141 m, -420 m),
 - les gouffres F5 et F33 (alt. 2122 m, -507 m),

et offrant une dénivellation de 1167 m et un débit à l'étiage de 300 litres/s.

Trois résurgences sont restées en dehors de ces colorations :

- le Pis del Pesio (alt. 1426 m),
- l'exurgence de la Soma (alt. ?),
- l'exurgence de Carlaccio (alt. ?).

Toutes ces émergences alimentent des affluents du Pô (Negrone, Ellero, Pesio) qui débouchent quelques centaines de kilomètres plus loin dans l'Adriatique, alors que la Méditerranée se trouve à peine à une quarantaine de kilomètres plus au Sud.

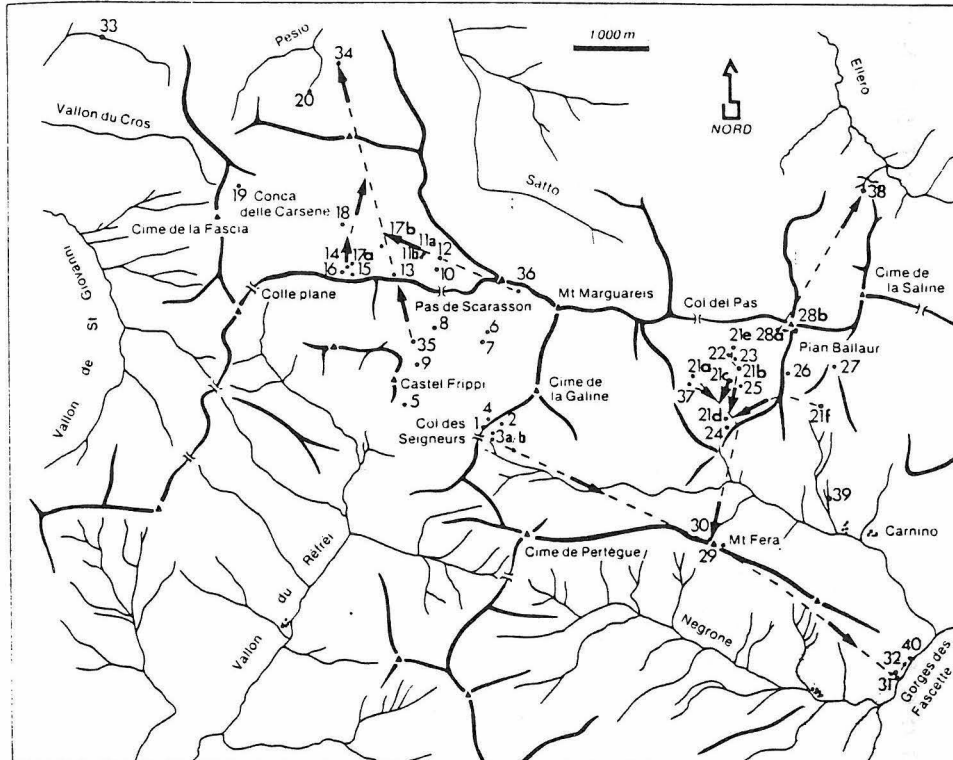
Ces percées hydrogéologiques, caractérisées par une forte dénivellation, des directions d'écoulement différentes (Nord, Nord-Ouest, Sud et Sud-Est) et des vitesses de passage des traçages très rapides, révèlent des systèmes karstiques sans nappe ou bien avec nappes très réduites et localisées à proximité des résurgences.

SCHEMA DES CIRCULATIONS SOUTERRAINES

(d'après "Spéléo sportive au Marguareis")

Les numéros à gauche du tableau sont ceux de "Spéléo Sportive dans le Marguaréis".

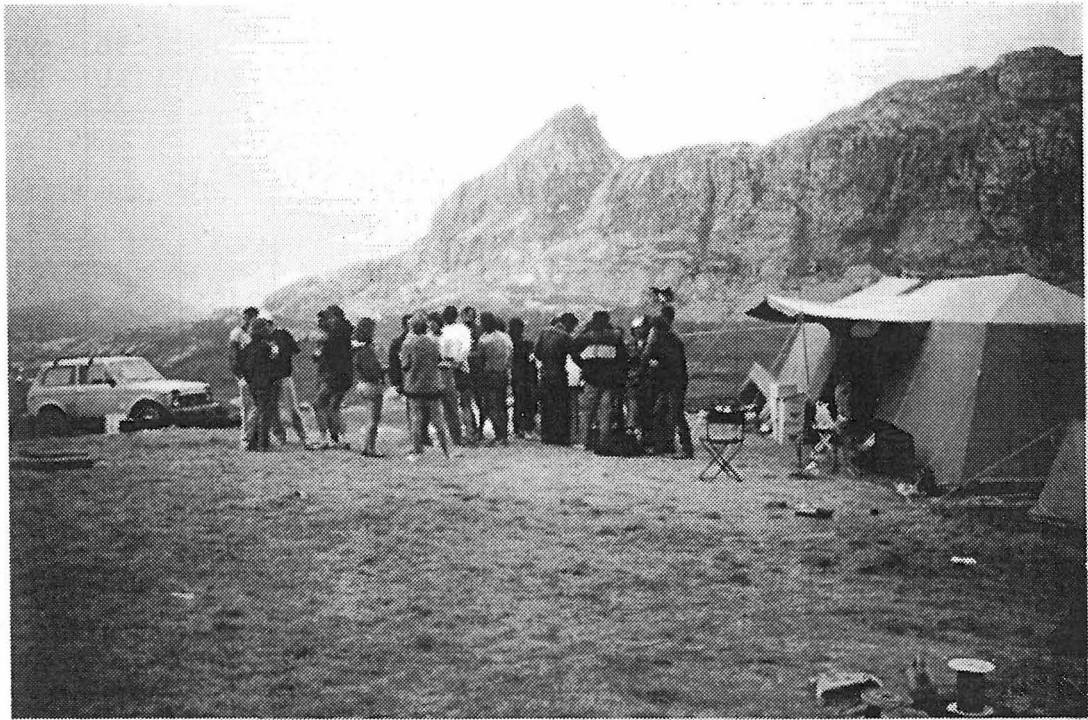
Le "s" à droite du tableau signifie l'existence de siphons.



CAVITES	ALT. ENTR	PROF.	ALT. FOND	ALT. RESU	DENIV EN/RE
ZONE DE LA CONCA DELLE CARSENE					
15	2261	- 356	1905		
19	2240	- 175	2065		
16	2221	- 539	1682	1389	- 832 s
13	2201	- 614	1587		
14	2180	- 292	1888		
10	2175	- 428	1747		s
17a	2148	- 706	1442	1389	- 759 s
12	2135	- 264	1871		
	2130	- 354	1776		
11b	2115	- 230	1885		
11a	2100	- 215	1885		
17b	2024	- 210	1814		
18	1922	- 300	1622		
RESURGENCES NORD-OUEST					
34	1389				
Résurgence de Gorgia del Fournare (source du Pesio n° 18)					
20	1426				s
Résurgence du Pis del Pesio					
33					
Exurgence de Carlaccio					

	CAVITES	ALT. ENTR	PROF.	ALT. FOND	ALT. RESU	DENIV EN/RE	
35	ZONE DU PLAN D'AMBROISE Embut du Plan d'Ambroise				1389		
36	Embut de l'Armuse				1389		
5	Gouffre des Trois	2052	- 329	1723			s
9	Gouffre Pentothal	2130	- 500	1630			s
8	Trou Chou-Fleur	2155	- 308	1847			
	ZONE DU VALLON DE NAVELLA						
	Gouffre 24CF41	2230	- 413	1817			
6	Gouffre Navella	2220	- 207	2013			
7	Gouffre Khazad-Dûm	2200	- 393	1807			
	ZONE DU COL DES SEIGNEURS						
2	Gouffre F3 ou Volante	2189	- 342	1847			
4	Gouffre Joël	2149	- 405	1744			
1	Trou Souffleur	2141	- 420	1721			
3a	Gouffre F5 ou Sarraco	2122	- 507	1615	1190	- 932	s
3b	Gouffre F33 ou des Pas Perdus	2030	- 415	1615	1190	- 840	s
	ZONE DU MONT FERA						
29	Gouffre Fera	2100	- 149	1951			
30	Gouffre Armaduk		- 152				
	ZONE DU VALLON DE PIAGGA BELLA						
26	Gouffre C1	2530	- 92	2438			
28a	Gouffre Gaché	2513	- 547	1966	1750	- 763	
28b	Gouffre Essébué	2513	- 547	1966	1750	- 763	
27	Gouffre Omega 5	2423	- 215	2208			
21f	Gouffre S2	2357	- 554	1803	1190	-1167	
21b	Gouffre de Caracas	2297	- 413	1884	1190	-1107	s
25	Gouffre Deneb	2276	- 230	2046			
23	Gouffre des Pieds Secs	2275	- 235	2040			
21e	Gueule du Vicomte	2272	- 330	1942	1190	-1082	s
22	Gouffre de Sodome et Gomorrhe	2270	- 190	2080			
21c	Grotte Jean Noir	2246	- 311	1935	1190	-1056	
21a	Grotte de Piagga Bella	2157	- 555	1602	1190	- 967	s
21d	Gouffre Solai	2033	- 240	1793	1190	- 843	
24	Gouffre de la Philologue	2022	- 405	1617			s
	Gouffre Indiano				1190		
37	Trou du Radio				1190		
	Grotte des Mastrelles	1921	- 200	1721	1190	- 731	s
	Grotte Labassa	1884	- 404	1480			
	ZONE DES GORGES DE FACETTE						
32	Arma del Luppo supérieure	1229					
31	Arma del Luppo inférieure	1217					s
40	Résurgence de la Foce	1190					s
	AUTRES RESURGENCES NORD-EST						
38	Résurgence du Piscio	1750					
39	Exurgence de la Soma						

M12



ORGANISATION DU CAMP

par Denis PARISIS

3 semaines du 1er au 22 août 1988.
25 spéléos du CCDF en moyenne.

LA VIE COLLECTIVE

La vie au camp s'est déroulée sans incident notoire dans un confort digne du CCDF (grande tente avec éclairage néon et halogène, réfrigérateur, réchauds au gaz butane,..).
Un tour de service (cuisine, vaisselle) a été mis sur pied et chacun s'y est plié sans rechigner.

L'ALIMENTATION

Le camp n'a pas eu, malgré une sécheresse soutenue dans le Sud-Est de la France, à souffrir de l'approvisionnement en eau potable.

L'approvisionnement alimentaire s'est effectué en Italie dans un hypermarché de Cuneo, tous les 4 à 5 jours pour 25 personnes (4 caddies à chaque fois).

Les incidents du réfrigérateur nous ont obligés à jeter certaines denrées périssables (calamars et viande).

Les salades du midi ont été inégalement appréciées (succès pour la Piémontaise, bouderie pour les salades béton au riz trop cuit). Mais dans l'ensemble, la bouffe fut BOOO..NNE.

LA POLLUTION

Les deux W.C. chimiques ont résolu le problème de la dispersion des excréments des spéléos, mais leur gestion a souffert d'un désintérêt. la vidange a été l'apanage de quelques uns.

LE MATERIEL

Le matériel amené fut lourd :

- 2 groupes électrogènes,
- 2 perceuses sur accus rechargeables,
- 1 perforatrice,
- 1000 m de corde,
- 50 amarrages,
- 1 compresseur,
- 9 bouteilles de plongée.

Le stockage du matériel et sa mise à l'abri demande quelques améliorations. Sous les assauts du vent, la tente de fortune s'affala souvent sur le matériel, empêchant un rangement judicieux de celui-ci et entraînant la perte de petit matériel (mousquetons, amarrages). Les petites tentes canadiennes ont mieux résister au vent et semblent mieux adaptées pour le rangement.

LES PARTICIPANTS

GROUPE SPELEO-PLONGEE DU CAMPING CLUB DE FRANCE (GSP-CCDF)

Michel AUDIN
Jesus CARMONA
Myriam et Serge CAULE
Henri CHARVENET
Josiane CRAPIER
Alain COURTIER
Patrick COURTIER
Isabelle et Michel DEPONS et leurs 3 filles
Jasmine ERARD
Claude GAUTIE
Sylvie GAUTIE
Christine et Jean-Luc GRANDJEAN
Philippe JASION (plongeur)
Alain LEFEVRE
José et Marie-Claire LEROY
Olivier LUSCHEVICI
Thierry MAGNE
Maurice MORAND
Denis PARISIS (plongeur)
Boris PINTEL
Pierre SENON
Patricia TESTA
Daniel TEYSSIER

GROUPE SPELEO UNIVERSITAIRE DE MONTPELLIER (GSUM)

Françoise ALAUZE
Jean-Paul ALAUZE
Thierry ALIBERT
Philippe ARMINGAUD
Eric AUBERT
Yvan BAUGUIL
Robert CAMPREDON
Patrick GELY
Brigitte LUSCHEVICI
Bernard RAPHAEL
Sylvie VAGNON

SOCIETE CEVENOLE DE SPELEOLOGIE ET DE PREHISTOIRE (SCSP) ALES

Christian BAGARRE (plongeur)
Jean-Pierre BRET
Claude ETIENNE et sa femme
Jean-Pierre HAYOTTE
Martine HAYOTTE
Pierre LEMAITRE
Laure NEBON
Xavier PENNEC
Antoine RODRIGUEZ
Hélène ?
Marc ?
Frédéric SALVADO

INDIVIDUELS

Cathy EMANUEL
Alain FRANCO
Jo LAMBOGLIA
Bernard ? (Nanar)
Evelyne ?
Nicolas ?
Paul MARCEL
Jacques ? (l'aquarium)

M16

SEANCE DE TOPOGRAPHIE



LES EXPLORATIONS

par Denis PARISIS

Certains objectifs furent atteints avec succès :

- le gouffre 24CF41 a été prolongé de -200 à -413 dans une branche, et à -388 dans une autre (9 jours),
- le gouffre F5 a connu des prolongements à la côte -330 (remontée d'un affluent) et la découverte d'un P200 (6 jours),
- l'équipe photo réalisa de nombreuses prises dans différentes cavités.

Les plongées au fond du F5 à -507 et au Pis del Pesio ont dû être abandonnées, suite à l'opération "plongée à -200 aux Mastrelles" (point aval du réseau de Piagga Bella), nouvellement décidée et avortée si prêt du but et qui fit perdre deux jours d'exploration à une dizaine de spéléos.

Des plongées ont pu néanmoins se réaliser au niveau de l'exutoire principal du réseau de Piagga Bella et du collecteur venant du Col des Seigneurs, dans les gorges de Facette. Elles permirent la découverte de 500 m de galeries nouvelles dont 350 m derrière un siphon de 15 m à la résurgence supérieure de la Foce et de 35 m de siphon à la perte du Négrone (arrêt sur un laminoir à -15) (6 jours).

La prospection des sources dans les deux vallées au Nord du Massif n'a rien apporté de neuf (5 captages impénétrables) (1 jour).

Le gouffre Valmar, connu jusqu'à -80, a pu être prolongé jusqu'à -354, grâce à de faibles conditions d'enneigement cet hiver (7 jours).

Le gouffre 24CF51 a été exploré jusqu'à -50 (1 jour).

le gouffre 24.76 a pu être descendu et donné accès à une salle glacée (1 jour).

DATE	ACTIVITES	NB
Di 07/08/88	-la Foce : équipement escalade de 20 m et exploration sur 100 m jusqu'à un siphon bouillonnant à -15	1
	-perte du Negrone : équipement et explo jusqu'au siphon, liaison avec la grotte de la Truite	2
	-Piagga Bella : visite et photos jusqu'à - 250	8
	-24CF41 : topo à -215	2
	désob au fond : passage : R5 + P30	4
	-24CF51 : désob et passage le étroiture	2
	-F5 : découverte P180 (?), escalade sur 130 m	2
Lu 08/08/88	-la Foce : topo, photos et portage	5
	plongée du S1 : première de 100 m post-siphon	
	-perte du Negrone-grotte de la Truite : topo jusqu'au siphon	2
	-Navella : prospection	1
	-F5 : suite remontée P200, arrêt sur trémie	3
Ma 09/08/88	-approvisionnement à Cuneo	2
	-F5 : topo première et photos	5
	-Valmar : le descente + désob, arrêt -150	4
Me 10/08/88	-la Foce : explo, topo post-siphon	3
	portage	4
	-gouffre Joël : photos	6
	-report topo Foce	3
	-Valmar : première jusqu'à -200, arrêt sur manque de matos	6
Je 11/08/88	-Valmar : désob à -200	7
	-la Foce : explo, topo 200 m post-siphon	2
	-report topo Foce, 24CF41	5
Ve 12/08/88	-Perte du Negrone : plongée à -15 sur 35 m, arrêt sur laminoir, portage	1
	-gorges de Facette : topo des gorges	10
	-24CF41 : topo de -215 à -413, découverte du réseau du 15 août et déséquipement du réseau du 14 juillet	2
		4
Sa 13/08/88	-report topo 24CF41 et Foce	4
	-Piagga Bella : visite jusqu'à -100	3
	-24CF52 (trou d'Eric) : désob	2
	-Valmar : désob	3
Di 14/08/88	-couscous gigantesque sous la pluie, le brouillard et l'orage	
Lu 15/08/88	-F5 : déséquipement de la vire de la première et de -285 à la sortie	6
	-24CF41 : suite première, arrêt à -388, topo + déséquipement du réseau du 15 août et de -215 à -50	3

M20

DATE	ACTIVITES	NB
Ma 16/08/88	-24CF41 : fin déséquipement de -50 à l'entrée -gouffre Navella : visite jusqu'à -116 -Conca delle Carsene : prospection -Valmar : tentative de désob à -200 (accus déchargés)	2 4 3 3
Me 17/08/88	-zone Col des Seigneurs, Navella : prospection -Valmar : découverte d'un gros P80, plusieurs continuations possibles -Scarasson : début des secours vers 17h15, un chute d'un spéléo de Metz sur le glacier souterrain, une nuit pour le sortir	4 2 30
Je 18/08/88	-repos et récupération du matériel laissé aux secours par l'hélicoptère sur la Conca delle Carsene	
Ve 19/08/88	-prospection -préparation de la descente dans le Valmar avec une équipe italienne. attente de tous les participants	
Sa 20/08/88	-Valmar : montée dans la Conca vers 11h, descente dans le gouffre vers 12h, retour vers 21h, arrêt en haut d'un P50 précédé d'une étroiture. Tempêt, vent et pluie	8
Di 21/08/88	-rangement du matos (cordes, kits, grande tente,....) -arrivée de Pépé en fin d'après-midi	3
Lu 22/08/88	-départ à 9h avec vent, brouillard, pluie, et même neige !	

LE GOUFFRE 24CF41

par Thierry MAGNE

SITUATION - ACCES

Coordonnées x= 1026,285 y= 3221,750 z= 2230 m

Le 24CF41, baptisé "le Trou des Parisiens" par les spéléos locaux, s'ouvre au coeur du vallon de Navella, à proximité des gouffres de Kazad-Dum et de Navella.

Le moyen le plus simple de s'y rendre est de partir du refuge du CMS et de suivre l'itinéraire balisé en orange menant à la Pointe Marguareis. Le sentier permet d'atteindre le haut d'une barre rocheuse d'où l'on domine le vallon de Navella. Cette barre rocheuse, que l'on ne peut manquer de reconnaître à cause d'un immense graffiti qui la défigure, matérialise une faille Nord-Sud qui traverse le vallon. Il suffit de suivre la faille vers le Sud. Une descente en pente douce d'environ 150 m mène à l'entrée du trou.

LES EXPLORATIONS DE 1987

Le 24CF41 a été découvert au cours d'une des dernières sorties de prospection du camp "MARGUA 87". Nous n'étions pas les premiers à y descendre car un spit rouillé était en place en tête du puits d'entrée. L'entrée "accueillante" et un violent courant d'air, non moins sympathique, nous ont poussé à aller voir un peu plus bas (12 août 87). Quelques heures plus tard, les désobstructions commençaient à l'entrée du "Méandre 16". Le 14 août 87, après deux jours de travaux et le franchissement de multiples étroitures, la cote -45 était atteinte. Le lendemain, une dernière désobstruction livrait l'accès aux grands puits et le fond était porté à -215. Les explorations ont été arrêtées le 19 août, au départ du méandre Combe-Aubert, par manque de temps, le camp touchant sa fin.

En septembre 87, deux spéléos de l'ACN terminaient l'exploration du méandre et s'arrêtaient en tête du P16.

LES EXPLORATIONS DE 1988

L'été suivant, trois rapides explorations, au cours du pont du 14 juillet, permettaient d'atteindre la profondeur de -368 m, arrêt sur étroiture en tête de puits.

L'impatience des explorateurs, aiguisée par le courant d'air toujours très sensible au fond du gouffre, a permis au camp "MARGUA 88" de démarrer en force. L'explosif, les perforatrices sur accumulateurs rechargeables et la rapide succession d'équipes légères ont eu raison des deux dernières étroitures. Mais les résultats ont été un peu décevants malgré la découverte d'un vaste puits de 25 m. La cote -413 était ainsi atteinte le 12 août 88.

La suite de la cavité a été découverte le 13 août grâce à un pendule effectué dans le P36 au cours du déséquipement et de la topographie. Les explorations ont pu se poursuivre dans un autre réseau jusqu'à la cote -388, atteinte le 15 août 88.

DESCRIPTION DE LA CAVITE

La morphologie du gouffre est très simple mais offre une succession de contrastes impressionnants. Une série d'étranglements et de petites verticales mène en haut des grands puits.

Là, tout devient démesuré jusqu'à -215. Une salle chaotique coupe un méandre dont l'amont n'offre pas plus de 5 mètres de développement avant de se rétrécir irrémédiablement. L'aval se caractérise par des conduits tortueux, dans la roche délitée, qui traversent plusieurs petites salles. Le méandre se finit pourtant en beauté (la roche instable devient compacte) et il taille son chemin de façon rectiligne pour se jeter dans un nouveau réseau de puits.

La première verticale (P16) amène sur une grande salle de calcaire noir marbré, plate-forme d'où tombe un filet d'eau que l'on suit aisément jusqu'au noir et vaste puits de 36 m. Ce puits constitue le carrefour des réseaux du 14 juillet et du 15 août.

Le réseau du 14 juillet

La descente du P36 est le cheminement naturel vers le réseau du 14 juillet. Une succession de puits mène sans difficulté jusqu'à -368 où la cavité se rétrécit de nouveau. Deux étranglements doivent être franchis. La dernière, très sévère, garde le départ du P25 terminal dont le fond est encombré d'énormes blocs. Les espoirs de continuation au fond de ce puits sont faibles pour ne pas dire inexistantes. L'eau, pourtant, continue tranquillement son trajet en s'insinuant sournoisement entre les blocs...

Le réseau du 15 août

Le P36 est traversé par une diaclase qui offre une extension de la cavité. Un pendule à 15 m du haut du puits permet d'atterrir au fond de cette diaclase dans une petite salle plate et ovale. La première partie du réseau est sèche et l'atmosphère s'y réchauffe sensiblement. Mais plusieurs petits ressauts ont tôt fait de nous ramener dans le froid et l'humidité. Deux puits s'enchaînent et nous font descendre rapidement d'une centaine de mètres jusqu'à -388. Le dernier puits, que l'on rattrape par une lucarne est immense et son sommet n'a pu être aperçu. Sa base est malheureusement jonchée de gros blocs. Mais tous les espoirs sont encore permis, car entre les blocs, un passage se devine et demeure inexploré !...

Participants :

GSP-CCDF Paris, GSUM Montpellier, SCSP Alès

LE GOUFFRE SARRACO (OU F5)

par Serge CAULE et Pierre SENON

SITUATION

Coordonnées x= 1026,770 y= 220,452 z= 2122 m

Il est situé près du col des Seigneurs, dans la zone des "F".

HISTORIQUE

Le gouffre Sarraco (F5) fut découvert en 1964 par les Spéléos Italiens.

DESCRIPTION SOMMAIRE

Il s'ouvre au fond d'une belle faille, occupée en permanence par un névé. Jusqu'à la cote -285, la descente s'effectue par une succession de puits dont le P155, deuxième grand à-pic du Massif. A ce niveau, la cavité devient plus complexe et se partage en plusieurs réseaux s'arrêtant sur des siphons aux cotes -469, -478 et -507.

LE RESEAU ACTIF A LA COTE -330

Lors de l'expédition "Marguaréis 87", nous avons entrepris l'équipement d'une nouvelle branche dans ce gouffre à la cote -330. En 1988, nous continuons cette première qui débute au sommet du P32 en contrebas de la salle des Matelas.

Nous accédons au nouveau réseau par une vire au sommet de ce puits qui nous conduit dans un goulet étroit. Nous poursuivons en cheminant sur un plan incliné jusqu'à un gros bloc qui obstrue partiellement le passage. Après avoir franchi ce bloc, nous escaladons un éboulis très instable. En haut de celui-ci, débute sur la gauche une vire située à une quinzaine de mètres du sol que nous n'avions pas eu le temps de franchir l'an passé. Cette vire permet d'accéder à une plate-forme constituée de blocs instables. En contrebas, sur la droite, nous rencontrons le réseau actif. Notons que depuis la salle des Matelas, nous nous trouvons dans une zone particulièrement sèche.

Nous continuons notre progression en remontant successivement deux ressauts, un P7, un troisième ressaut qui nous permet d'atteindre un court méandre. Nous arrivons dans une petite salle, base de deux puits. Nous escaladons celui de gauche sur une vingtaine de mètres sans en atteindre le sommet.

Notre exploration prendra fin ici pour cette année. Notons que si cette première s'avère malheureusement trop courte, son intérêt se situe dans la beauté du réseau actif.

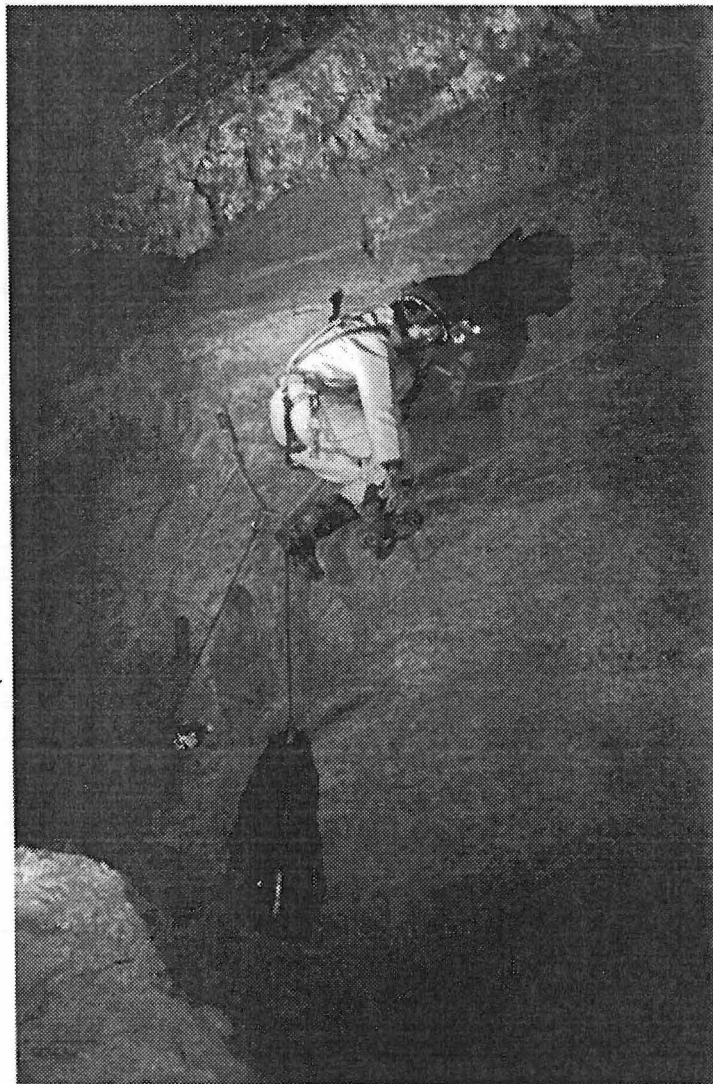
Participants : GSP-CCDF Paris, GSUM Montpellier, SCSP Alès

LE PUIITS PARALLELE AU P155

Nous avons également remonté un puits parallèle au P155 sur 135 m, arrêté à la cote -180 par manque de matos. Mais le puits semble continuer.

L'observation de l'amas de roche à la base de ce puits laisse supposer une relation quasi directe avec la surface et nous laisse imaginer l'importance de cette verticale.

Participants : Jo Lamboglia, Pierre Senon, Alain Courtier



LE GOUFFRE VALMAR (ou 8.17)

par Jo LAMBOGLIA et Pierre SENON

LOCALISATION - ACCES

Le gouffre s'ouvre dans la partie supérieure de la CONCA DELLE CARSENE. Du PLAN D'AMBROISE, suivre la balisage rouge puis redescendre dans la CONCA DELLE CARSENE, en suivant toujours le tracé rouge. Cent mètres après un passage en vire bien caractéristique, abandonner les marques rouges pour descendre droit vers le fonds de la CONCA. Le gouffre s'ouvre 50 m sous l'ABISSO FONDANT (marqué 8.5), dans une petite faille entre deux puits à neige.

HISTORIQUE

Le gouffre fut découvert par le club Martel et celui de Vallauris en 1977. L'exploration s'arrêta à la rencontre de la première étroiture jugée impénétrable à la cote -80 (cotée par erreur à -120). Ce gouffre fut délaissé pendant une période de 10 ans à cause de son obstruction par la neige et tomba dans l'oubli.

En août 1988, sous l'impulsion de Jo Lamboglia (individuel de Vallauris) et à l'aide du GSP-CCDF (Paris) et de la SCSP (Alès), l'exploration est reprise car aucun névé n'obstrue l'entrée.

Ceci permit, après minage de l'étroiture terminale du méandre à -80, de dépasser cette cote et de découvrir progressivement un vaste et complexe réseau composé de galeries et de puits d'une belle ampleur.

Les explorations du camp "MARGUA 88" :

Pendant le camp "MARGUA 88", regroupant les deux clubs cités et des individuels, les découvertes se sont déroulées ainsi :

- le 7 août : tentative de minage de l'étroiture du méandre, sans succès.
- le 8 août : désobstruction du méandre et descente jusqu'à -150, mais problème d'itinéraire dans la recherche de la suite de la cavité.
- le 10 août : exploration jusqu'à -200, arrêt dans une nouvelle étroiture et l'absence de matériel de désobstruction.
- le 13 août : 2 tirs d'explosif ne viennent pas à bout de l'étroiture.
- le 14 août : désobstruction réussie, mais arrêt à cause d'accus déchargés.
- le 17 août : découverte d'un puits de 80 m, plusieurs continuations possibles (affluents, puits parallèles, lucarnes).
- les 19-20 août : préparation et descente avec une équipe de 8 personnes (2 individuels, 3 italiens, 3 CCDF), découverte d'un nouveau puits sondé à 50 m, en passant dans une lucarne en vire dans le P60, exploration écourtée à cause du mauvais temps (accès au nouveau puits nécessitant un élargissement de la lucarne).
- les 24-25 août : exploration jusqu'en haut du "Puits des Dragées" vers -250.

Les explorations de l'automne 88

Les explorations sont provisoirement arrêtées à cause du mauvais temps à la fin du camp "MARGUA 88". Six départs restent à explorer. Jo Lamboglia et d'autres individuels reprennent les explorations dès le beau temps revenu.

* septembre-octobre 1988 :

- Topographie et correction de la topo en cours.
- Découverte d'un P40, le "Puits des Dragées" (puits tapissé de quartz blanc).
- Découverte d'une conduite forcée fossile (5x30 de section) et exploration sur une centaine de mètres, arrêt par manque de matériel sur un passage en vire.
- Découverte d'un très gros puits de 72 m (en fait de 81 m : P9 + P72, section = 28 x 35 m) aboutissant sur un empilement de blocs instables. Une continuation est très certainement possible (présence de courant d'air) mais pour l'instant peu engageante.
- Poursuite de l'exploration de l'affluent à -270 avec difficultés (escalades, passages en vire,...).
- Arrêt topo à -354.

* novembre 1988 (dernière minute) :

- Jo Lamboglia (d'abord seul, ensuite accompagné) découvre à la cote -370 un puits estimé à 50 m et le descend partiellement (manque de matériel).
- prolongement de la grande galerie sub-horizontale sur 200 m, butant sur une escalade aussitôt entreprise et découverte d'une autre galerie fossile la crisant, ornée de milliers d'excentriques et concrétions de tous genres. Arrêt sur rideau de concrétions.
- Découverte à la cote -160 d'une série de puits et d'une très belle salle à la suite d'un de ceux-ci.

CRISTALLOGRAPHIE

Des échantillons de cristaux dans le Puits des Dragées sont prélevés et envoyés en analyse à Paris en septembre 1988. Ce sont des cristaux de quartz. Une hypothèse est avancée. Le puits des Dragées aurait été pris dans la glace auparavant. Le glacier, drainant en surface des roches cristallines en provenance d'une autre vallée (Vallée des Merveilles peut être), se serait infiltré ou reformé (comme c'est le cas dans le gouffre du Scarasson) pour y déposer, enfin par incrustation, ces cristaux de quartz blancs).

DESCRIPTION

de 0 à -134

Au bas de la doline d'entrée, un passage étroit débouche sur un P30, entrecoupé d'étranglements verticaux. Puis une courte descente mène au sommet d'un P10 dont la base est occupée par un névé arrivant d'un puits parallèle. A partir de ce point le gouffre sera parcouru par un fort courant d'air aspirant (régime estival). Il faut alors descendre un éboulis à forte pente et de stabilité douteuse qui débouche sur un superbe P25 suivi d'un P7. Une courte descente, et l'on prend pied dans un méandre entrecoupé de ressauts (P8 et P6) au cheminement peu évident (les passages clés se trouvent au plafond).

Après un rétrécissement (ZIG-ZAG), le méandre s'ouvre sur un beau puits (P18). A sa base, NE PAS DESCENDRE dans le puits suivant (P15), mais remonter en opposition jusqu'à une lucarne. Deux P5 nous ramènent au fond du méandre qui après quelques passages étroits et deux P8, débouche dans une petite salle qui marque la fin de la zone étroite du gouffre.

de -134 à -354

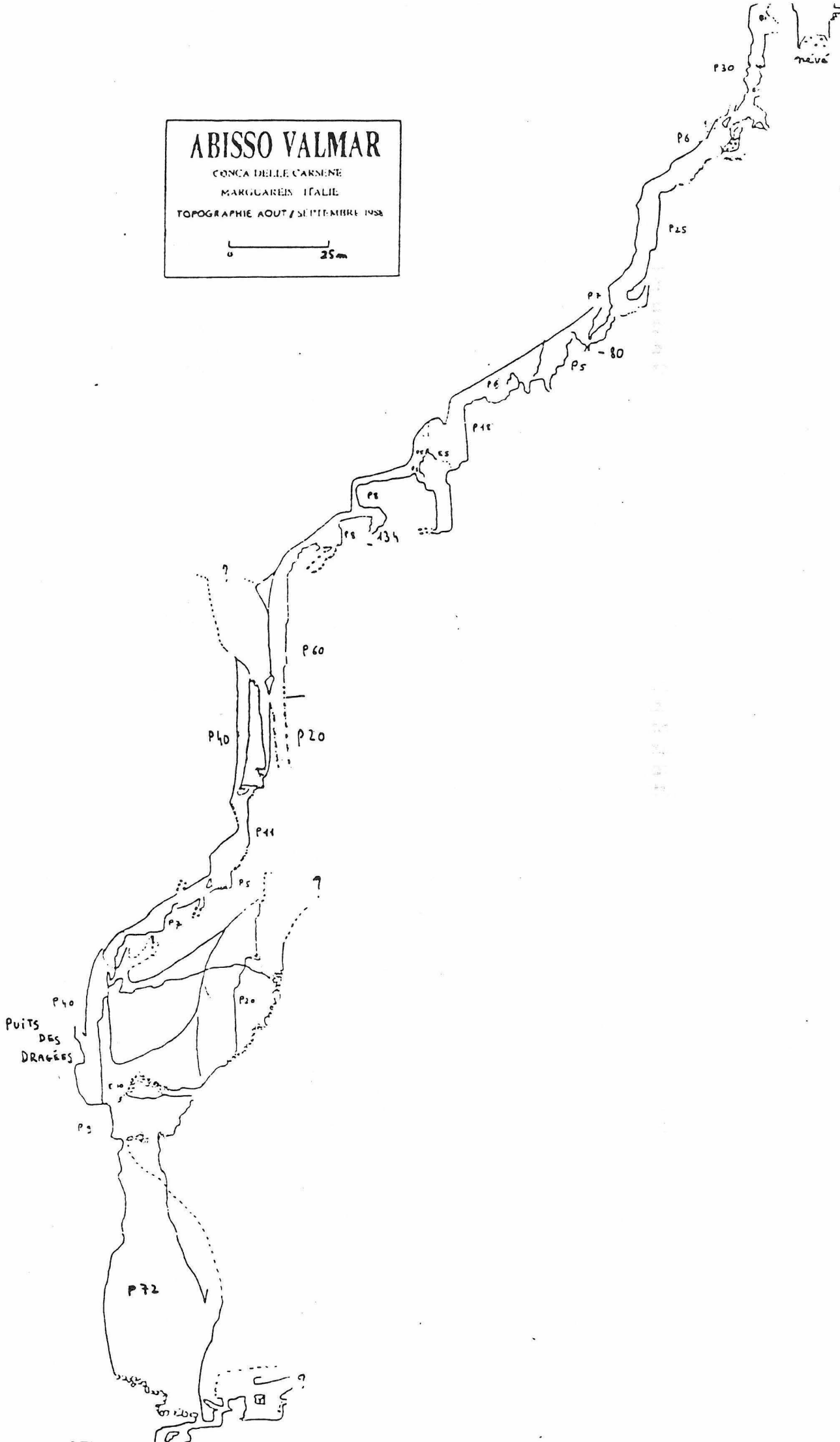
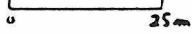
Un P7 s'ouvre dans cette salle, mais l'accès à la suite du gouffre se fait par une courte étroiture qui s'ouvre sur un P60 de belles dimensions. Après 30 m de descente, il faudra penduler pour accéder à une vire. De là, continuer la descente jusqu'à un gros palier encombré de blocs sous lesquels suivent deux petits puits (P11 et P5). A leur base, 30 m de méandre recoupés d'un P7 conduisent sur un ENORME P72 en diaclase, au fond encombré de blocs. Un passage entre les blocs mène à un petit réseau parcouru par un fort courant d'air soufflant qui marque l'arrêt des explorations de l'été 1988 à la cote -354.

De la base du Puits des Dragées, une escalade de 10 m a permis de découvrir un gros méandre au plafond duquel les courants d'air aspirants (depuis -30) et soufflants (de -354) se rejoignent. Une galerie phréatique de belles dimensions jonctionne le sommet du puits des Dragées avec le sommet de ce méandre.

ONT PARTICIPE AUX EXPLORATIONS DE L'ETE 1988 :

les membres du GSP-CCDF Paris,
 de la SCSP Alès,
 du Spéléo Club du Var,
 du Spéléo Club d'Amplus,
 de l'Aven Club Valettois,
 et des Individuels Français et Italiens.

ABISSO VALMAR
 CONCA DELLE CARNENE
 MARGUAREIS ITALIAE
 TOPOGRAPHIE AOÛT / SEPTÉMBRE 1958



LA RESURGENCE SUPERIEURE DE LA FOCE

par Denis PARISIS

LOCALISATION - ACCES

Cette résurgence temporaire, active l'hiver, se situe dans les gorges de Facette (Upega, Italie), en rive droite et en aval à 20 m en falaise, à l'aplomb de la résurgence perenne de la Foce, dont les eaux sont nettement plus froides que celles de la perte en amont. Ce qui démontre un apport souterrain plus froid, nottament en provenance de Piagga Bella, dont la Foce est l'exutoire principal avec une percée hydrogéologique de 1167 m.

LES EXPLORATIONS DE L'ETE 1988

Le 7 août 88, l'escalade d'entrée est équipée et la grotte est explorée sur 130 m jusqu'à une zone siphonnante (S4 et S5) à la cote -15. (Michel Depons). A 20 m de l'entrée, un siphon est repéré (S1).

Le 8 août 88, Philippe Jasion franchit le S1, qui mesure 15 m par -3, et explore 130 m de galeries post-siphon. Il s'arrête devant un toboggan lisse à forte pente.

Le 10 août 88, Ph. Jasion, D. Parisis, Christian Bagarre replongent, topographient la galerie de Philippe jusqu'au fond et explorent la galerie principale sur 200 m environ. Cette galerie semble parallèle aux gorges puis tourne sur la gauche.

Le 11 août 88, Ph. Jasion et Ch. Bagarre replongent et topographient la galerie explorée la veille. Ils sont arrêtés par un autre siphon (S2).

DESCRIPTION

L'escalade d'entrée amène sur une galerie se dirigeant vers le Sud-Est-Est, encombrée de blocs, qui descend légèrement et bute au bout de 20 m sur un siphon suspendu (S1) se dirigeant vers le Sud.

Sur la gauche, une galerie en conduite forcée se dirigeant vers le Nord-Est et descendante aboutit, au bout d'une centaine de mètres et à la cote -15, sur deux siphons (S4 et S5) non plongés. Le S5 fonctionne à la fois en résurgence (bouillonnement) et en perte.

Le S1 (15 m, -3 m), se dirige vers le Sud et aboutit dans une vaste galerie très érodée et cupulée qui se dirige vers le Sud-Ouest.

Au bout de 10 m environ, sur la gauche, une galerie ascendante en conduite prend la direction Sud-Est puis redescend dans un toboggan lisse jusqu'à la cote -14 au bout de 110 m sur un siphon impénétrable. Peu avant le toboggan, une galerie ascendante sur la droite amène sur un siphon (S3). On rencontre dans cette galerie de belles marmites remplies d'eau.

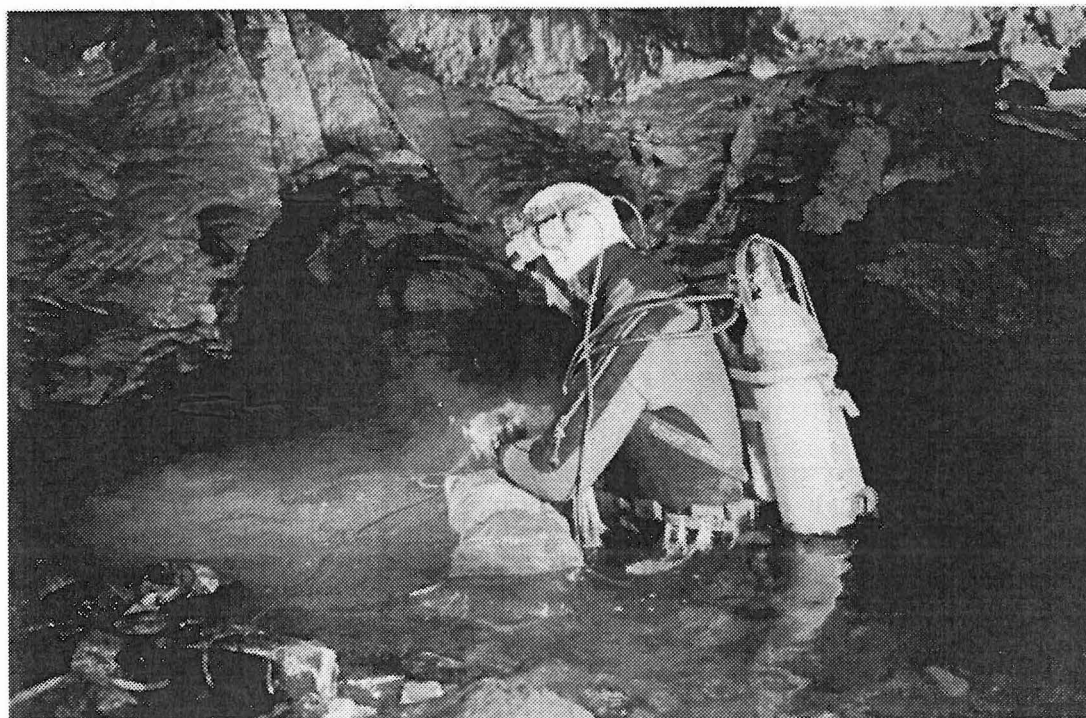
La galerie principale se dirige vers le Sud-Ouest, en longeant parallèlement les gorges, puis tourne brusquement vers le Sud-Est et amène, par des séries de montées et de descentes en passant au dessus de trois lacs, jusqu'à un autre siphon implongé (S2) à la cote -14 et bout de 200 m de galerie très érodée. C'est le terminus des explorations d'août 1988. Exploration à continuer en 1989.

Total exploré : 500 m dont 350 m post-siphon et 15 m de dénivelée.

Plongeurs : Christian Bagarre (SCSP Alès), Philippe Jasion et Denis Parisis (GSP-CCDF).

Porteurs : GSP-CCDF Paris, SCSP Alès, GSUM Montpellier.

PLONGEE DU SIPHON 1 DE LA FOCE



LA PERTE DU NEGRONE

par Denis PARISIS

LOCALISATION - ACCES

Elle est située en amont des gorges de Facette, à 1 km en aval d'Upega (Italie). On y accède en descendant au fond des gorges au niveau du premier pare-avalanche.

FONCTIONNEMENT

La perte du Négrone est certainement en relation avec l'Arma del Luppo inférieure par un réseau noyé. Elle communique avec la Grotta della Trota qui fonctionne comme une perte du Négrone en période de crue. La perte se termine par un siphon à la cote -15.

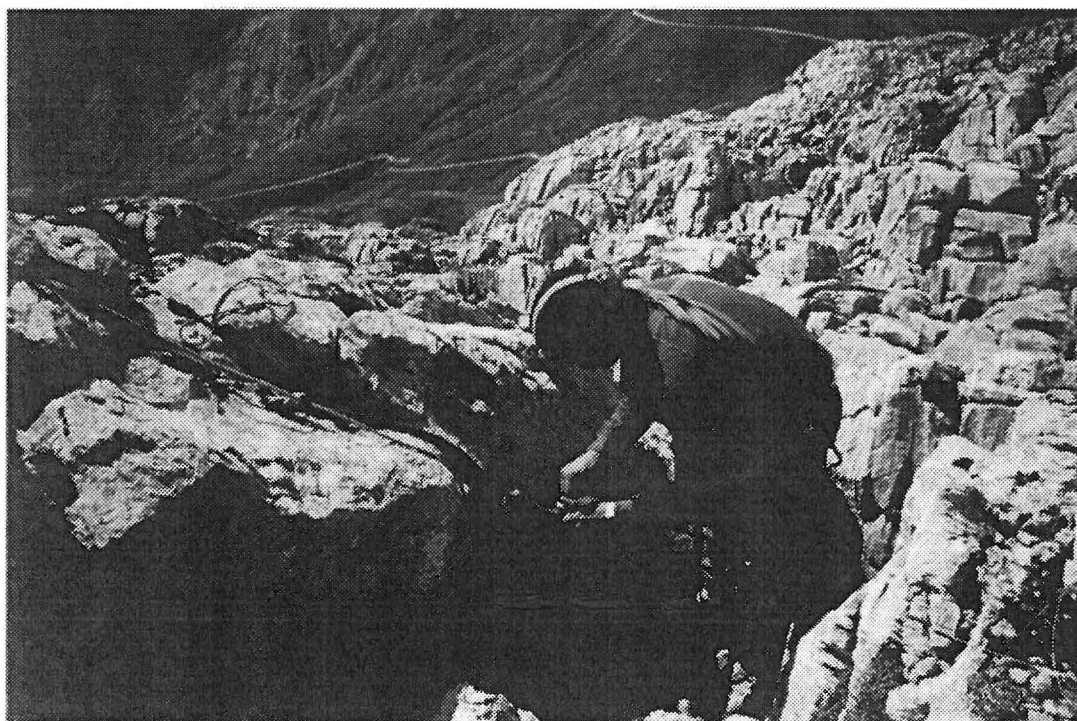
PLONGEE DU SIPHON

Le 8 août 88, la topographie est dressée jusqu'au siphon. Le 12 août 88, le siphon est plongé sur 35 m, arrêt devant un laminoir à une profondeur de -15 (à continuer).
Plongeur : Denis Parisis (GSP-CCDF).
Porteurs : GSP-CCDF Paris, SCSP Alès, GSUM Montpellier.

DESCRIPTION

Le Negrone pénètre en rive gauche dans une salle de 5 x 5 m et cascade sur 10 m vers le Sud-Ouest et rencontre la Grotte de la truite d'axe NW-SE. La galerie de vaste dimension se rétrécit vers le Nord-Ouest en descendant vers le siphon. Le siphon se dirige vers le Nord-Ouest en direction du Mont Fera et se rétrécit en laminoir sur un fond de sable et de graviers à la profondeur -15 m. L'eau y est relativement plus chaude que celle de la résurgence de la Foce. On y trouve des truites.

LE LAPIAZ DE LA ZONE DU COL DES SEIGNEURS



LES PROSPECTIONS

PROSPECTIONS SUR LE MARGUAREIS (par Olivier LUSCHEVICI)

Lors du précédent camp "Marguareis 87", face à l'absence de découpage par zone du massif, nous avons été amené à utiliser notre propre système de repérage des accidents karstiques. Nous avons employé le code ICF suivi d'un numéro d'ordre pour les trous découverts en Italie et le code 24CF suivi d'un numéro d'ordre pour ceux découverts en France (le nombre 24 correspond à la commune de la Brigade sur le territoire de laquelle nous avons limité nos investigations).

Durant ce camp 88, les nombreuses premières en cours ont considérablement freiné nos ardeurs prospectives. Pourtant quelques entrées ont été désobstruées et descendues. Citons, parmi elles, trois trous souffleurs, à proximité du Trou des Parisiens (24CF41) dans le vallon du Navella, et deux au pied de ce même vallon. Les résultats obtenus n'ont toutefois pas été à la hauteur des courants d'air, aucun d'entre eux n'ayant dépassé 10 mètres de profondeur. Il s'agissait d'amas de blocs sur une ligne de faille. Le courant d'air circulait probablement entre les blocs tout le long de la faille.

Un seul trou, découvert cet été, présentait un certain intérêt : le 24CF51. Il s'agit d'une petite diaclase de 40 mètres de profondeur qui s'ouvre près du col du Scarasson. Malheureusement, celle-ci se pince au fond pour devenir impénétrable sans laisser aucun espoir d'une quelconque continuation.

PROSPECTIONS DES SOURCES (par Denis PARISIS)

Cinq sources, lues sur la carte italienne et prospectées, s'avèrent être des captages.

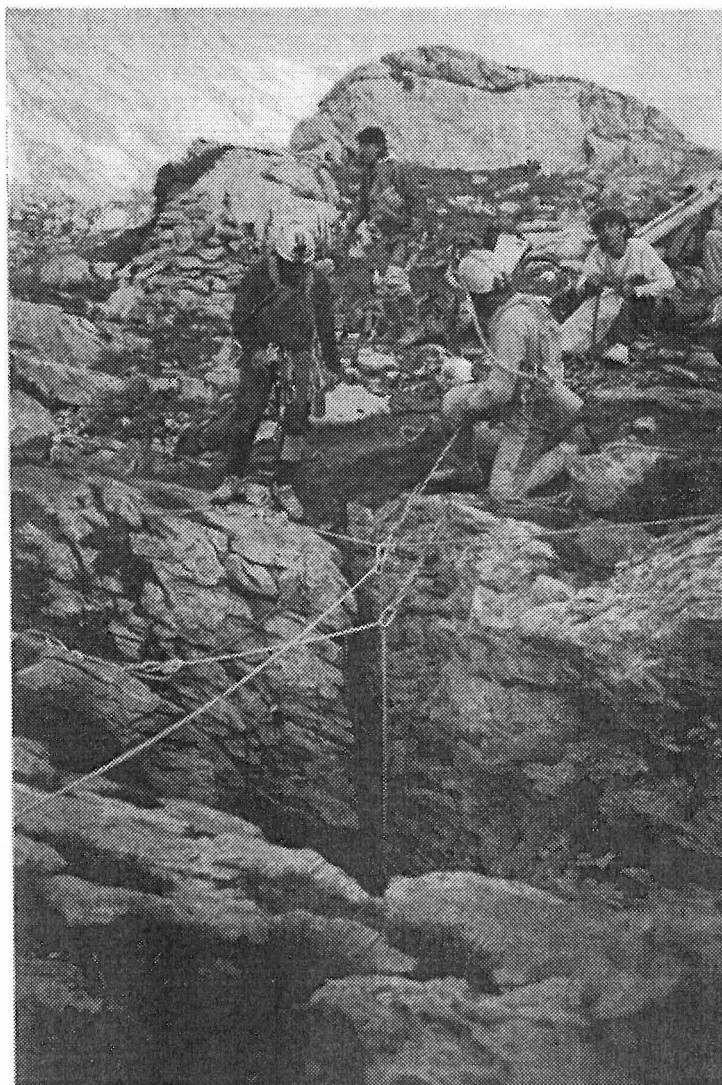
Vallée du Vermanagna (au Nord-Ouest du massif)

- 1 - Fontana de Sassi :
en rive gauche du Vermanagna, entre Vernante et Robilante,
- 2 - Fontana S. Macario :
en rive gauche du Vermanagna, entre Vernante et Robilante,
- 3 - Fontana la Barma :
en rive gauche du Vermanagna, à Robilante, en remontant le ruisseau Cialancia, au bout du premier chemin à droite après le virage qui passe au-dessus du ruisseau.

Vallée du Pesio (au Nord de la Conca delle Carsene)

- 4 - Fonte degli Innamorati (gravure dans la pierre : "Fontana ss Consolata PME 1934) :
à Certosa de Pesio, en rive gauche du Pesio, 20 m en amont du pont à l'entrée du village,
- 5 - Fonte Dompe (gravure dans la pierre : "Fonte Dompe A Suaut Ricormana 1892") :
à Certosa de Pesio, en rive droite du Pesio, avant le 2e pont.

L'ENTREE DU GOUFFRE DU SCARASSON



SPELEO-SECOURS AU GOUFFRE DU SCARASSON
--

par Pierre SENON

NUIT DU MERCREDI 17 AOUT AU JEUDI 18 AOUT 1988

Déroutement chronologique du secours

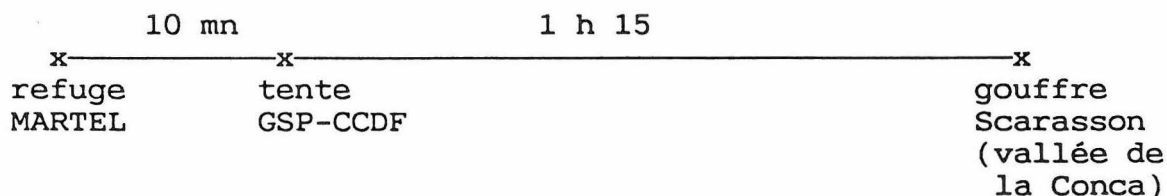
- 16 h 45 : Chute d'un spéléologue dans le gouffre du Scarasson à la côte -135. 4 spéléos de la région de Metz avaient entrepris l'exploration du célèbre gouffre. L'un d'eux, voulant effectuer une prise photographique, glisse sur le glacier souterrain, malgré ses crampons, mais néanmoins sans corde d'assurance. La chute représente une vingtaine de mètres de dénivellation.

- 17 h 30 : Un de leur collègue, sorti en catastrophe du gouffre, descend rapidement à pied du col du Scarasson nous prévenir (c'est-à-dire qu'il s'arrête à la grande tente du camp du GSP-CCDF où se trouvait deux personnes de garde). Peu d'informations concernant l'état du blessé. On apprend seulement qu'il perd beaucoup de sang et qu'il râle.

- 17 h 45 : Nous prévenons le refuge Martel (tout proche) qui se charge d'alerter par radio afin d'obtenir des secours d'urgence par hélicoptère.

Déclenchement des secours

- 18 h : 4 personnes montent sur la Conca delle Carsene, chargés de matériel pour les secours (duvet pour le blessé, cordes, nourriture, matériel d'équipement, matériel personnel). 3 autres se joignent à eux. De plus, 6 personnes déjà en prospection sur la Conca durant la journée, rejoignent aussi le groupe.
 Au total : 13 personnes pour le moment + 3 agents de liaison en attendant la radio et l'hélicoptère (liaison gouffre-tente et tente-refuge).



- 18 h 30 : Informations supplémentaires concernant l'état du blessé. Un ami du blessé, très choqué moralement, sorti entre temps de la cavité, arrive à la tente. Le blessé est encore conscient. Il souffre de fractures à la mâchoire, au nez et a de multiples échymoses. Il se plaint aussi de la jambe et du ventre. Enfin, il perd encore beaucoup de sang. De suite, une moto réquisitionnée, accompagne son ami jusqu'au refuge Martel afin de pouvoir renseigner par radio le médecin qui doit arriver d'un moment à l'autre par hélicoptère avec le matériel de soin nécessaire (civière, perfusion, médicaments,...).

Attente de l'hélicoptère. Confusion concernant l'organisation des secours. Arrivée des spéléos italiens au Martel. Incident à propos de la responsabilité des Français et des italiens dans ce secours. L'objet du désaccord : une personne française est blessée dans un gouffre situé en Italie.

- 19 h : Arrivée de l'hélicoptère. Il dépose vivres, civière, le chef des CRS de Nice et bien sûr le médecin et repart sur Nice. Le médecin n'ayant jamais pratiqué la spéléologie descendra lentement assuré du haut jusqu'au blessé.

- 20 h - 21 h : Arrivée des pompiers-spéléos de Nice et des spéléos : un vingtaine de personnes se préparent à monter (avec un matériel important : spiteuse sur accus, corde, nourriture, matériel de bivouac,...).

- Refus des français de faire intervenir les italiens qui se tiendront néanmoins toute la nuit, prêts à intervenir si besoin est.

- Montée des spéléos au gouffre de nuit. Problème d'itinéraire pour certains.

- 22 h : Le médecin rejoint enfin le blessé. Son état est jugé "très grave". Il délire et sa tension est tombé à 7. Les soins sont donnés. Le médecin ne le quittera plus jusqu'à la sortie.

- de 23 h jusqu'à 6 h du matin : Remontée du blessé. Problèmes d'efficacité et de rapidité. Les équipes de relève bivouaquent à l'entrée du trou. Remontée du P20, P40, P30. Mais fatigue !

- Intervention des secours italiens sous l'ordre du responsable des spéléo-secours d'Italie. Arrivée de l'hélicoptère de Turin vers 6 h 30 avec une équipe italienne (15 personnes environ). Remontée rapide du blessé des deux derniers puits.

- 8 h : Sortie du blessé et arrivée de l'hélicoptère français. Il amène des rations alimentaires pour tous les sauveteurs (rations de l'armée) , "attrape" le blessé (car l'hélicoptère n'a pas pu atterrir sur la Conca) et retourne à l'hopital de Nice.
- 12 h : Retour de l'hélico de Nice. Il fait plusieurs rotations pour redescendre tout le matériel du secours depuis le gouffre jusqu'au refuge Martel.
- Jeudi 18 août 15 h : Le refuge Martel reçoit un appel radio de Nice : le blessé a repris connaissance, il est d'ores et déjà sauvé.

FIN DU SECOURS

L'HELICOPTERE AMENANT CIVIERE ET MATERIEL DE SECOURS



PLONGEE A LA PERTE DU NEGRONE



BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- A. Oddou et J-P. Sounier, Spéléo sportive au Marguaréis, ed. Edisud, Aix, 1986.
- Y. Creac'h, Inventaire des Alpes Maritimes, 1984.
- G. Badino et R. Bonelli, Gli abissi italiani, ed. Zanichelli, 1984.
- P. Courbon, Atlas des grands gouffres du monde, ed. Jeanne Laffitte, Marseille, 1979.
- M. Siffre, Dans les abîmes de la Terre, ed. Flammarion, 1976.
- A. Gobetti, Una Frontiera da immaginare, 1976.
- R. Campredon, Les formations paléogènes des Alpes Maritimes franco-italiennes, thèse, Nice, 1972.
- M. Lanteaume, Contribution à l'étude géologique des Alpes Maritimes franco-italiennes, thèse, Paris, 1962.
- J-P. Leacnu et M. Villey, Contribution à l'étude géologique du massif du Monte Mongioie, thèse, Caen, 1974.
- A. Oddou, Contribution à l'étude de la géométrie des écoulements karstiques du massif du Marguaréis (Alpes Maritimes franco-italiennes), DEA, Montpellier, 1979.
- M. Juilan, J. Nicod, Cl. Orenco, "Recherches de morphologie karstique et glaciaire dans le massif du Marguaréis (A.M.)", Méditerranée n° 1, 1972.
- M. Julian, Les Alpes Maritimes franco-italiennes, thèse, Aix, 1976.
- A. Eusebio, Analisi geologico strutturale del esttore sudoccidentale del Massicio del Monte Marguareis. Implicazioni per la ricostruzione cinematica dei rapporti tra Brianzones et Ligure e Flysh a Helminthoïdes, thèse, Turin, 1983.

REVUES SPELEO

- Bulletin des phénomènes karstiques n° 1 (revue du Centre Méditerranéen de Spéléologie).
- Spéléologie (revue du Club Martel).
- Echo des stalagmites (revue de l'Abime Club de Nice)
- Spelunca (revue de la FFS) n°3 (1976), n°12 (1983)
- Grotte (revue du Gruppo Speleologico Piemontese)
- Mondo Ipogeo (revue du Gruppo Speleologico Alpi Marittime)
- Speleologia (revue de la Société Spéléologique Italienne)
- Bolletino (revue du Gruppo Speleologico Imperiese)

CONCLUSION

Le camp "Marguaréis 88" fut un succès dans la lignée du camp "Marguaréis 87" (24CF41, Valmar, la Foce).

Toutefois, plusieurs problèmes sont apparus lors de ce camp :

- l'absence de concertation au début du camp a été regrettable et a rendu confus le plan de travail prévu;
- les objectifs de plongée ont été surestimés du fait de l'absence de plongeurs lors du camp 87;
- les explorations dans les gorges de Facette ont duré une semaine comprenant chaque jour 4 heures de transport en véhicule, occasionnant fatigue et surcoût;
- les problèmes de conservation alimentaire.

Il est décidé pour le prochain camp "MARGUA 89" :

- de définir plus clairement les objectifs et de pouvoir les redéfinir une fois rendu sur le terrain, car il peut y avoir des opportunités à saisir;
- d'envisager une seule plongée en fond de gouffre sur la durée du camp, car elle mobilise trop de moyens logistiques (porteurs) et d'établir un contrat entre plongeurs et porteurs sur le nombre de jours, afin d'éviter les malentendus engendrant des pertes de temps;
- d'établir un mini-camp à Upega afin de poursuivre les explorations de la Foce et de la Perte du Négrone;
- d'établir les menus avant le camp pour éviter les pertes de temps, en tenant compte des problèmes de conservation.

Le but évident du prochain camp est de faire avancer la compréhension de ce massif prestigieux. Nous y avons contribué modestement depuis deux ans (gouffres 24CF41, F5, VALMAR, résurgence de la FOCE) et nous continuerons à le faire dans l'avenir.

A/B

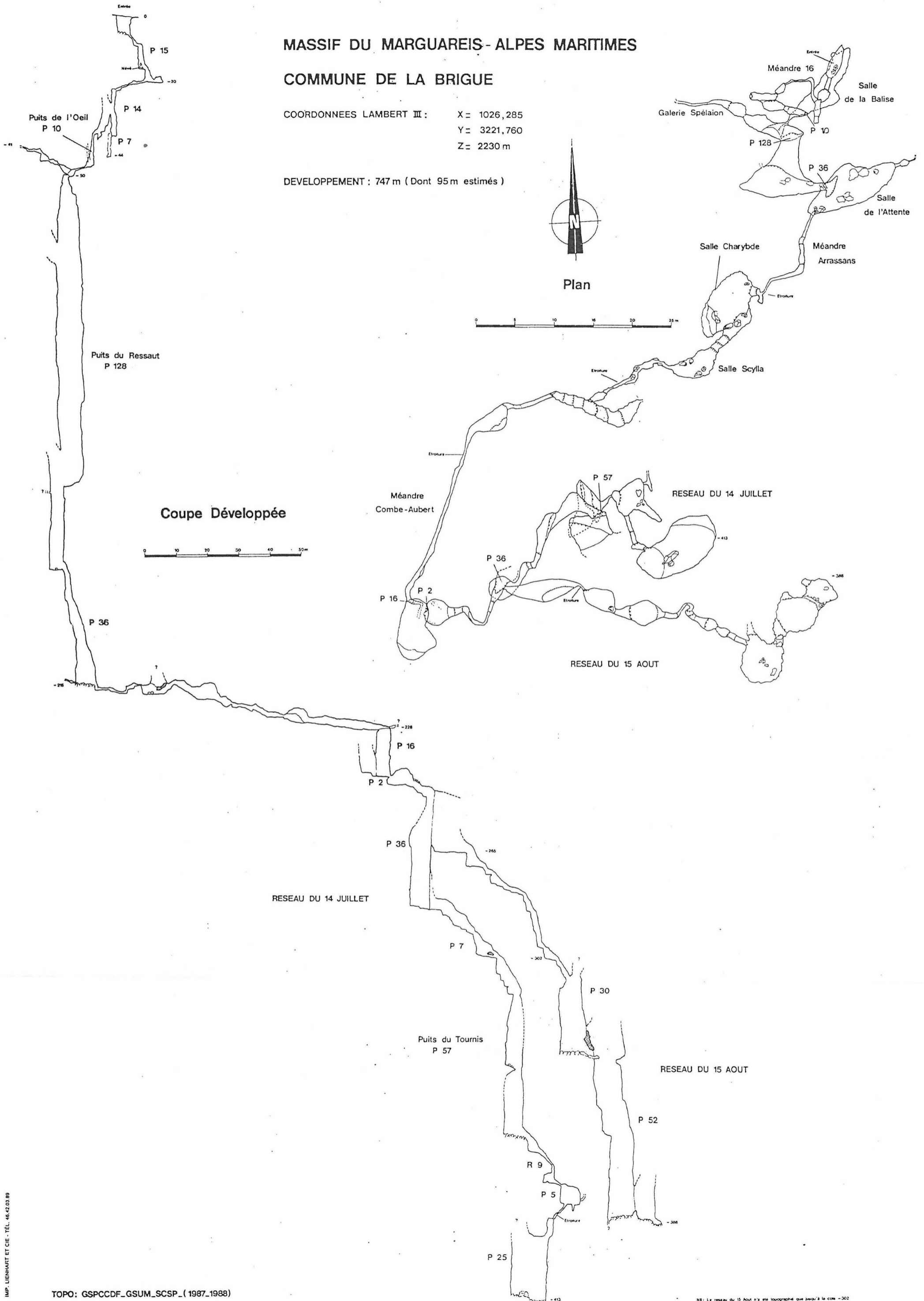
24 CF 41 - Trou des Parisiens

MASSIF DU MARGUAREIS - ALPES MARITIMES

COMMUNE DE LA BRIGUE

COORDONNEES LAMBERT III :
X = 1026,285
Y = 3221,760
Z = 2230 m

DEVELOPPEMENT : 747 m (Dont 95 m estimés)



RESURGENCE DE LA FOCE

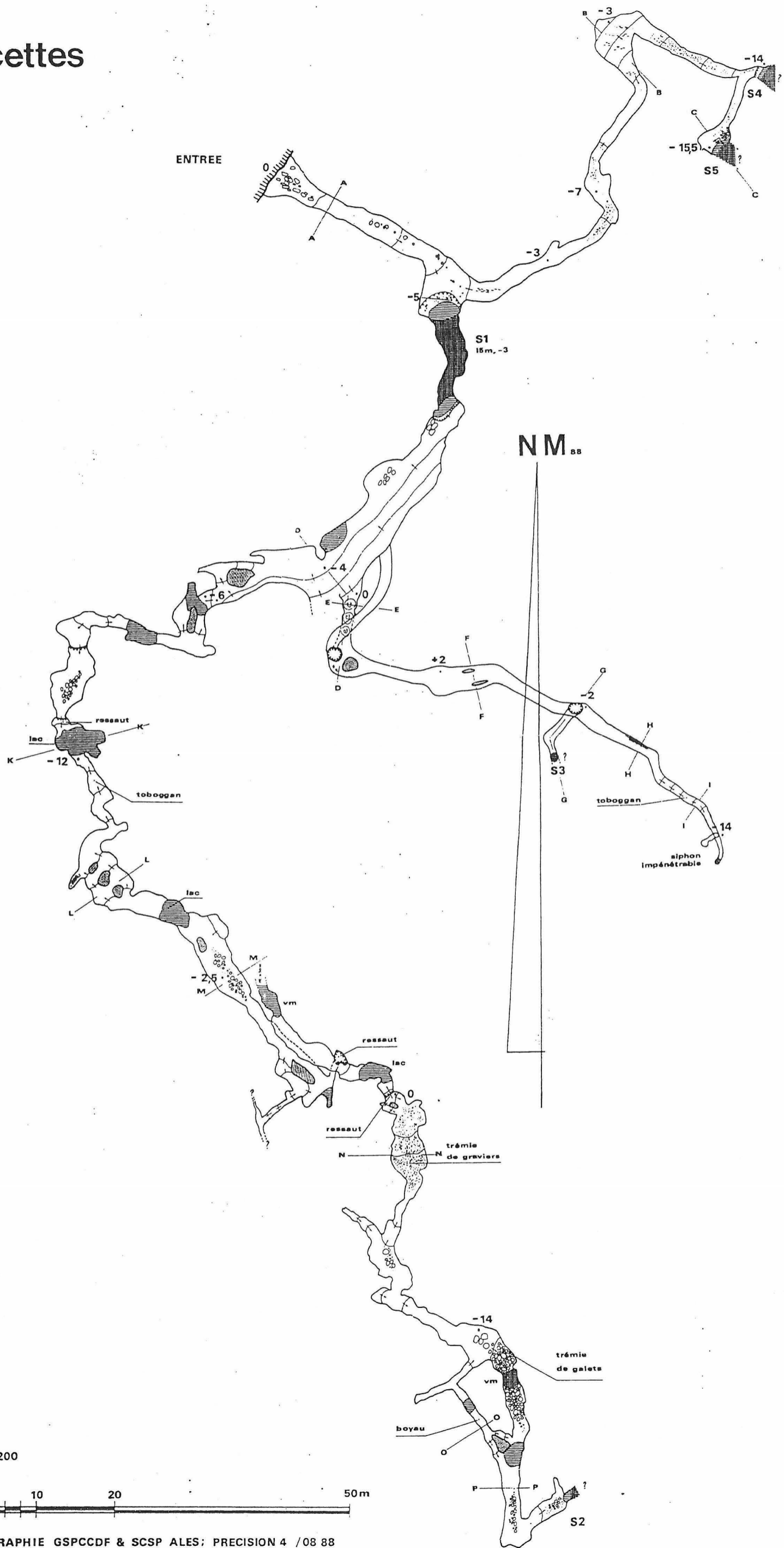
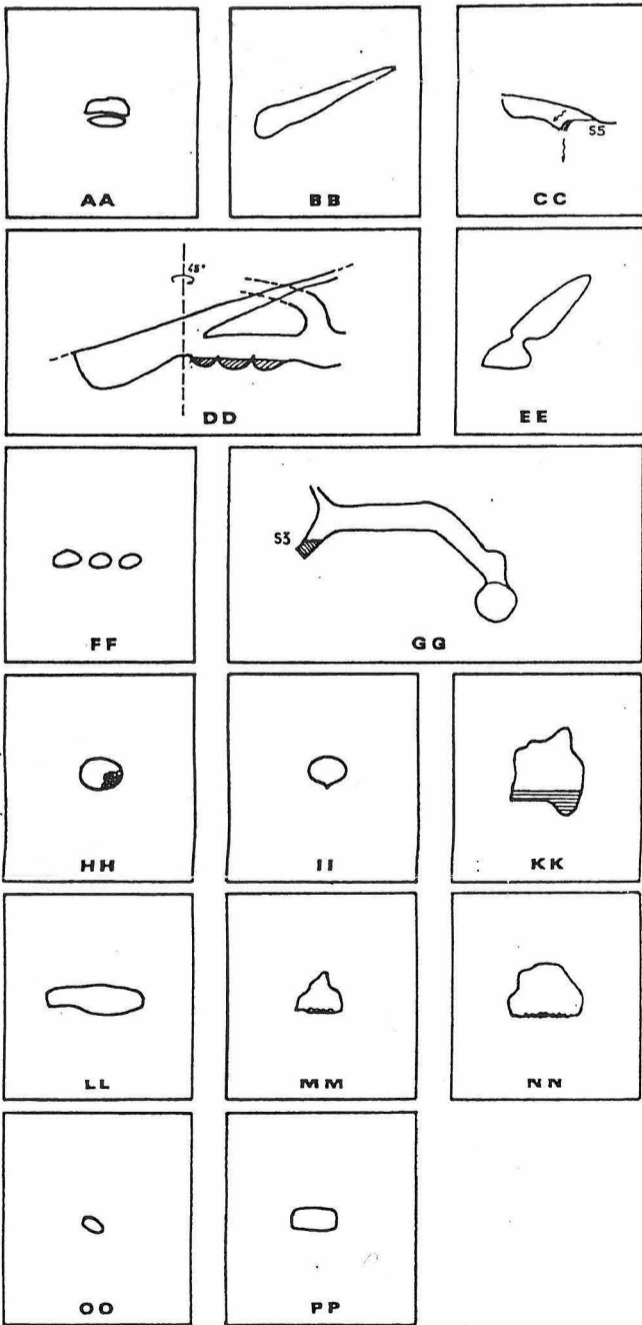
Upega, Italie

Gorge des Fascettes

LEGENDE

- eau
- siphon
- marmites
- isohypses
- ressauts
- graviers
- galets
- argile
- roche
- fistuleuses

COUPES



ECH 1/200



TOPOGRAPHIE GSPCCDF & SCSP ALES; PRECISION 4 / 08 88

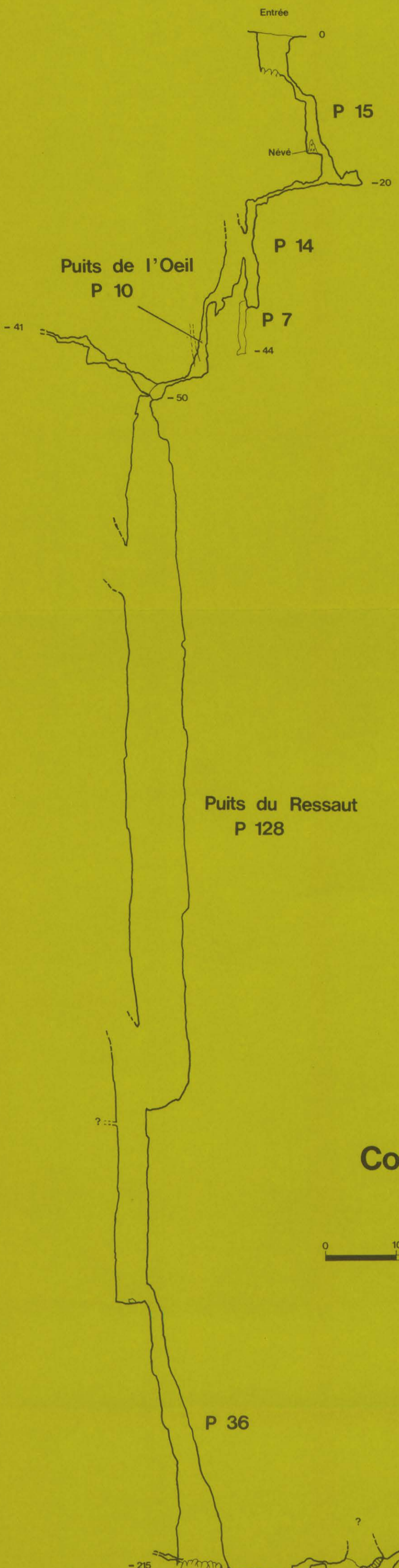
GOUFFRE 24 CF 41 - Trou des Parisiens

MASSIF DU MARGUAREIS - ALPES MARITIMES

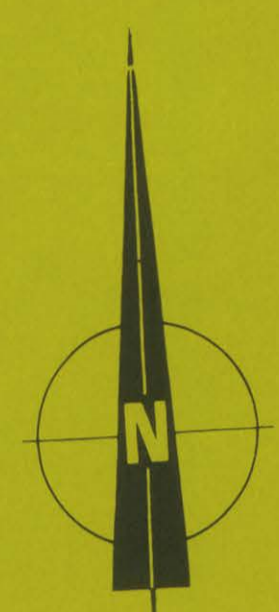
COMMUNE DE LA BRIGUE

COORDONNEES LAMBERT III : X = 1026,285
Y = 3221,760
Z = 2230 m

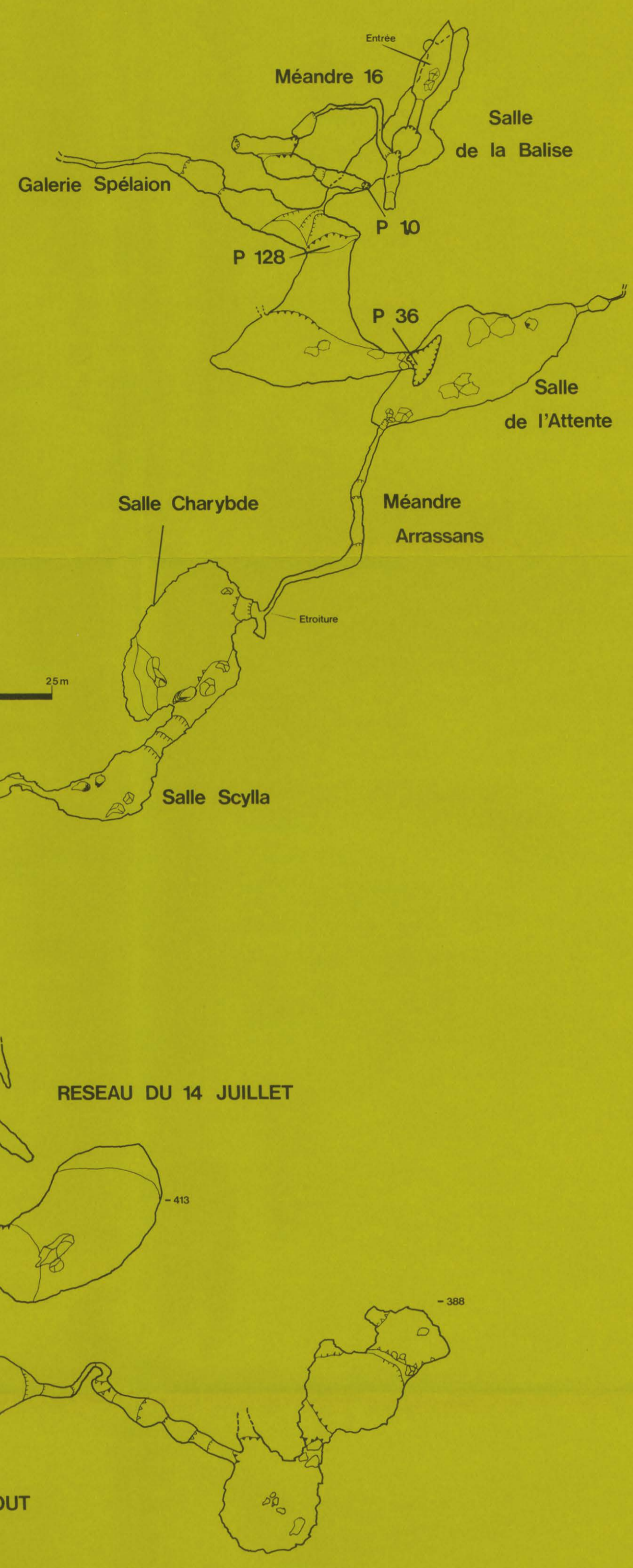
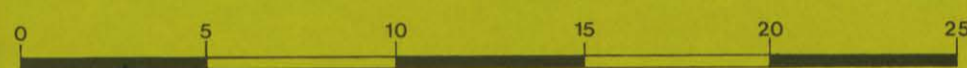
DEVELOPPEMENT : 747 m (Dont 95 m estimés)



Coupe Développée



Plan


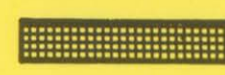
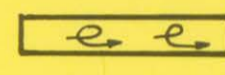

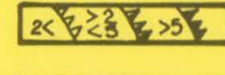
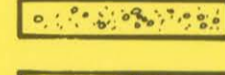
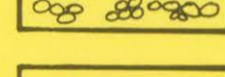


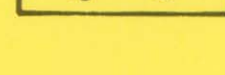


RESURGENCE DE LA FOCE

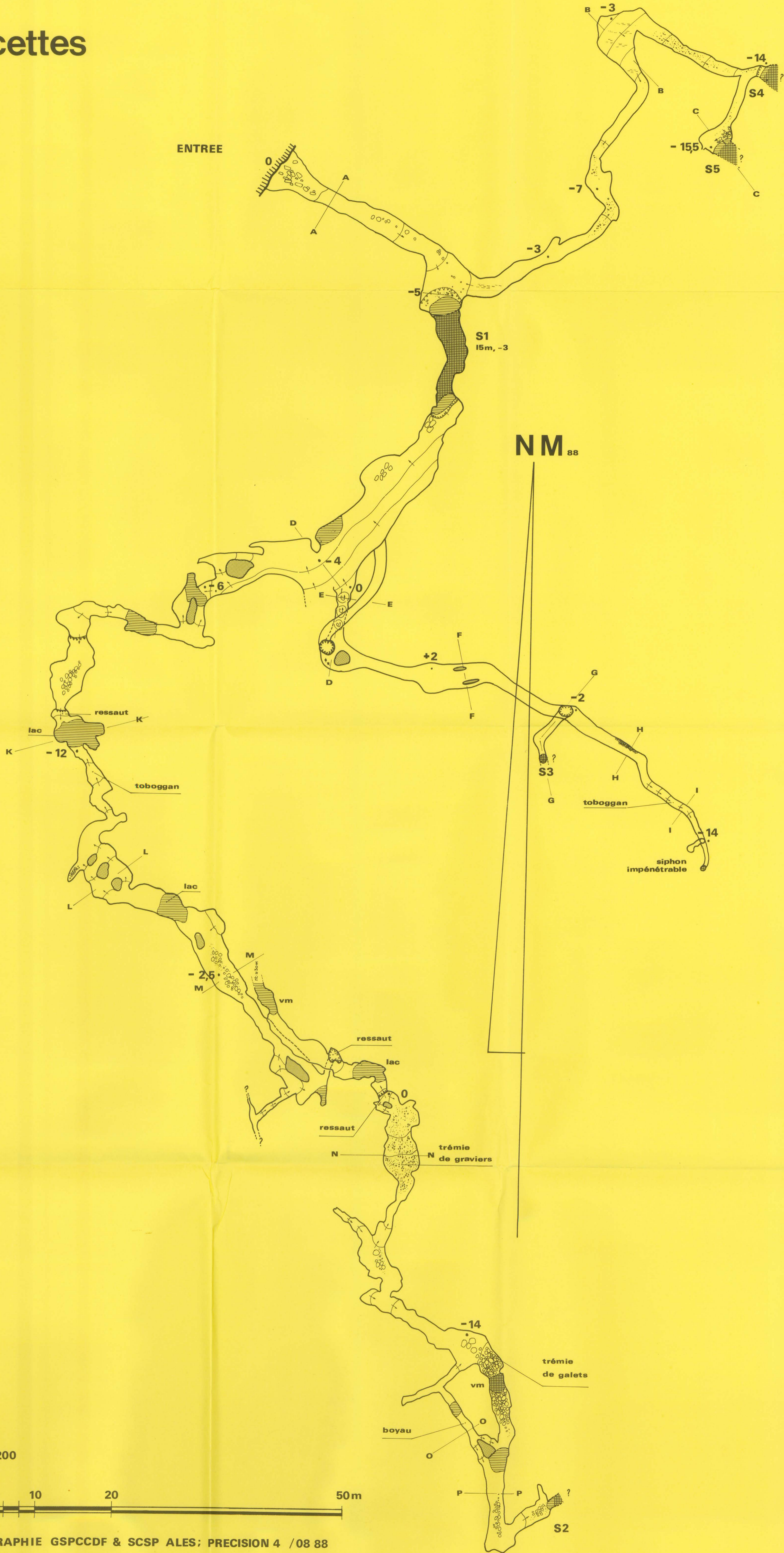
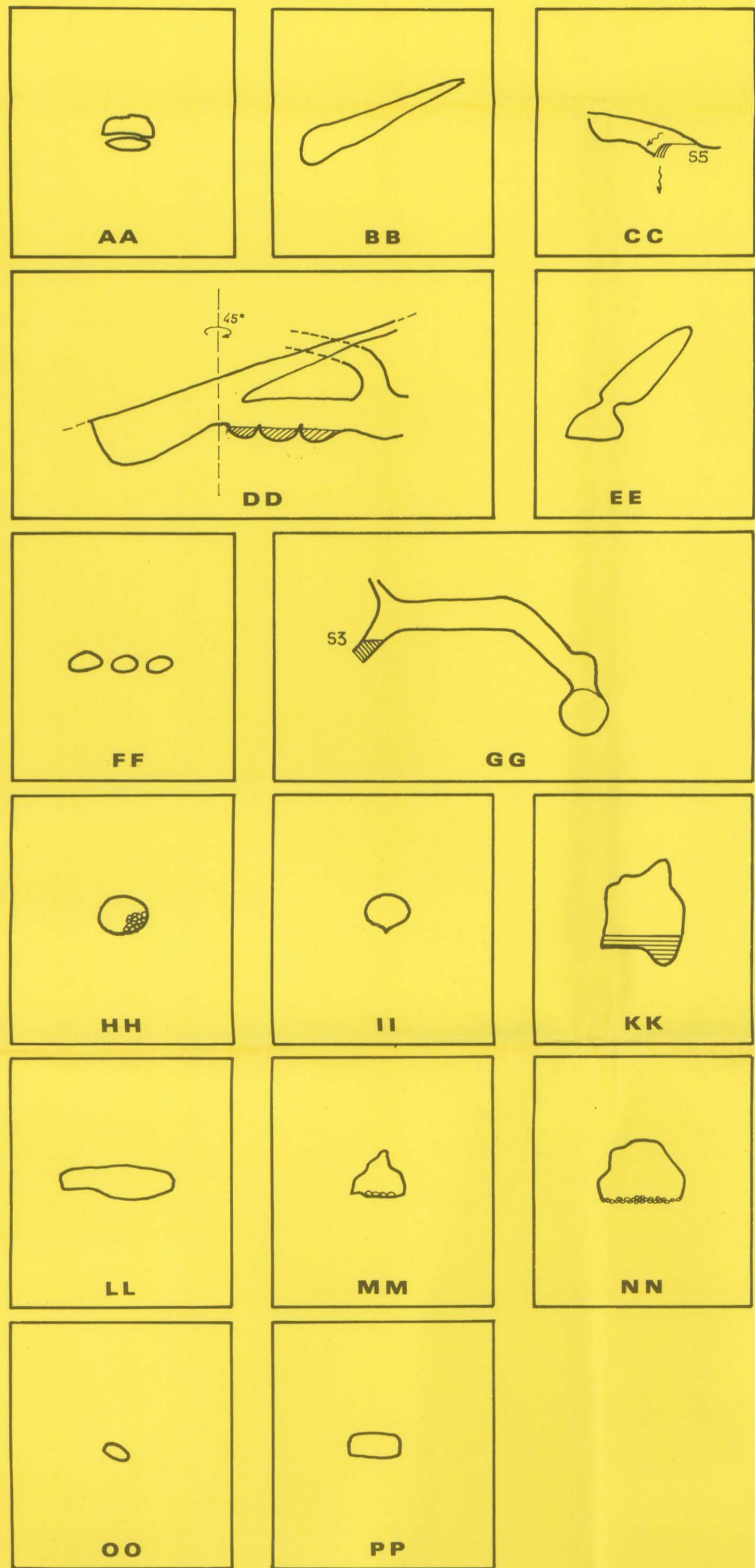
Upega, Italie

Gorge des Fascettes

LEGENDE

-  eau
-  siphon
-  marmites
-  isohypses
-  ressauts
-  graviers
-  galets
-  argile
-  roche
-  fistuleuses

COUPES



ECH 1:200



TOPOGRAPHIE GSPCCDF & SCSP ALES; PRECISION 4 / 08 88